

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



## Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

*Le Réalisme Fantastique*

*Dans La Peau de Chagrin d'Honoré de Balzac*

Présenté par :

Mlle MOKHTAR Alia

Mlle SAIB Sihem

Sous la direction de :

Mlle MIHOUB Kheira

Membres du jury

Président :	Mme MOKHTARI Fatima Zahraa	MCA	Université de Tiaret.
Rapporteur :	Mlle MIHOUB Kheira	MAA	Université de Tiaret.
Examineur :	M.DIB Fethi	MCA	Université de Tiaret.
Examineur:	M. NAHEL Amin	MAA	Université de Tiaret.

*Année universitaire 2018-2019*

# *Remerciement*

*Nous tenons à remercier nos familles et nos amies*

*Nous remercions également, notre directrice de recherche*

*Qui nous a soutenues pendant l'élaboration de ce mémoire. Grâce à ses précieux conseils.*

*Nos vifs remerciements sont adressés aux membres de jurys qui ont accepté de juger et jauger cette modeste contribution*

*Nous tenons à remercier nos enseignants ainsi que tout l'ensemble administratifs*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail particulièrement :*

**A**

*Mes parents, Pour leur soutien inconditionnel, Leur sacrifices, leur tendresse, leur amour infinie,...*

*Mes frères et mes sœurs*

*Tous mes amis(es)*

*Tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.*

*Sihem*

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail à :*

*Mes parents*

*Mes frères et mes sœurs*

*Tous ceux ou celles qui me sont chers.*

*Alia*

# SOMMAIRE

## **INTRODUCTION GENERALE**

### **CHAPITRE 1 : L'écriture Balzacienne.**

1. L'œuvre Balzacienne : une œuvre monumentale. ....	05
2. Analyse descriptive de La peau de chagrin. ....	12
Conclusion partielle.....	20

### **CHAPITRE 2 : Le réalisme à tendance balzacienne.**

1. Survol historique sur le réalisme : la mimésis Platonicienne VS Aristotélicienne. ....	22
2. Réalisme, Réalité ou Effet de réel. ....	23
3. Reflet d'un conflit entre le protagoniste et la société. ....	31
Conclusion partielle.....	34

### **CHAPITRE 3 : Fantasma, Fantastique ou Réalité ?**

1. La peau de chagrin : une vogue de fantaisie.....	36
2. Pouvoir et vouloir : deux notions péjoratives et /ou destructrices.....	40
3. Le mythe original VS mythe réécrit. ....	47
4. le trois, chiffre ésotérique : entre symbole et réalité ....	53
Conclusion partielle.....	55

## **CONCLUSION GENERALE ..... 57**

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

# **INTRODUCTION GENERALE**

## **INTRODUCTION GENERALE**

---

*« Désirer violemment une chose, c'est rendre son âme aveugle pour le reste »*

*-Démocrite-*

### **INTRODUCTION GENERALE**

Le XIX<sup>ème</sup> siècle représente une phase d'activité littéraire, durant laquelle plusieurs mouvements littéraires ont émergé tel que : le Pénasme, le Naturalisme Zolien ou encore le Réalisme. Ce dernier s'intéresse à créer l'illusion de réel chez le lecteur en puisant dans le vécu. Suivant la théorie de toute vérité ou du reflet fidèle de la nature par l'écriture, une théorie dont le patron est l'un des pionniers de la littérature Française voire même Européenne, maître des lettres et monument de la littérature Française du XIX<sup>ème</sup> siècle : Honoré de Balzac, Son univers est basé sur l'observation et l'imagination. Ses romans sont marqués par la mise en œuvre des descriptions assez minutieuses qui nous fascinent et continuerons de nous fasciner : raison pour laquelle on le qualifie comme un architecte. D'ailleurs Nathalie Preiss et Jean- Jacques Gautier ont élaboré un livre qui ils ont intitulé « Balzac, architecte d'intérieurs ». Ses travaux témoignent de sa grandeur. Balzac a connu du succès grâce à son immense roman intitulé : La peau de chagrin, l'un des romans de la comédie Humaine, parut en 1831. Il a été créé sous la monarchie de Juillet : dit libérale ou constitutionnelle où la société bourgeoise a été dévorée par le pouvoir, l'argent, l'égoïsme ainsi que par l'hypocrisie. Bref dans une France où les changements espérés tardaient à venir.

Ce roman, nous raconte l'histoire d'un jeune Aristocrate, qui a dilapidé sa fortune dans les salles de jeu appelé : Raphaël de valentin. Ruiné, il ne pense qu'à se donner la mort, en se jetant dans la seine. Le jour ne lui convenant pas pour passer à l'acte, il décide d'attendre la nuit. Sa décision prise, il continue sa marche hasardeuse qui le mena devant la boutique d'un antiquaire à l'âge indéfini. En franchissant la porte de ce curieux magasin d'antiquité, il s'étonne devant tant d'objets bizarres. Néanmoins, le plus mystérieux d'entre ceux-ci était un talisman sous forme d'une peau aux pouvoirs extraordinaire d'exaucer les rêves ! Et comme tout objet envouté ou pacte avec le malin, on retrouve toujours un très cher lot à payer. Dans ce cas précis le contre partie était l'essence vitale du propriétaire. Raphaël insouciant accepta cette miraculeuse opportunité qui s'offrait à lui : réaliser ses désirs les plus fous en occultant le sombre revers de la médaille. Il s'en alla content et conforté à l'idée de posséder une telle merveille oubliant les closes du douteux contrat. Il aura tout ce dont il avait rêvé mais fatalement, il verra sa condition sanitaire se détériorer en même temps que la peau, d'où le titre du roman : La peau de chagrin. Réalisant un peu tard, le triste sort qu'il

s'était choisi, il n'eut plus aucun souhait que celui de retrouver sa santé. Seulement, pactiser avec une entité démoniaque, c'est vendre son âme et il l'a vendu pour la maudite Somme de ses désirs matériel et éphémères. Car, il succombera à la tuberculose sans profiter de ses richesses ni de l'amour de l'objet de ses convoitises. En effet, « La peau de chagrin » est la manifestation du génie Balzacien dans toute sa splendeur ! c'est la fusion de genres : d'un réalisme romantique et fantastique que nul autre que cet immortel de la littérature française n'a le pouvoir d'exécuter .c'est de cette savante association qui est née notre ambition d'étudier cette œuvre monumentale. Sans oublier l'intérêt particulier que nous avons pour Honoré de Balzac et sa maîtrise des sujets qui traitent de l'humain et de son vécu au sein d'une société Française proie à des déchirements : pour faire court, rien n'équivaut l'écriture Balzacienne .Elle résume la pensée humaine. D'ailleurs le caractère moralisateur de cette dernière a fait qu'elle a suscité et suscitera la curiosité des chercheurs et hommes de lettre. A cet effet, nous citerons en guise d'exemple : Sigmund Freud qui lisait « La peau de chagrin » avant sa mort.

En lisant cette œuvre, nous nous sommes émerveillées quant à la savante combinaison qu'elle représente. Comme, nous l'avons déjà mentionné en amont, Balzac a mélangé plusieurs registres, ce qui nous ouvre la porte des possibilités en matière d'analyse. D'abord, en tant que conte philosophique, d'ailleurs l'auteur le catégorise dans la section des études de mœurs. Il est considéré aussi comme un roman, romantique vu l'effusion de sentiments qui s'y dégagent et qu'on ressent lors de sa lecture. Il relève du Fantastique vu que l'histoire se résume en un pacte diabolique. Également ce roman est réaliste, par le fait qu'il représente la société de cette époque. C'est pourquoi, nous intitulons notre travail de recherche : Le Réalisme Fantastique dans La Peau de chagrin d'Honoré de Balzac.

Mais qu'est- ce que nous entendons par réalisme fantastique ? Et pourquoi Balzac s'est attaqué à un tel genre, qui a vu le jour au sein de la littérature Anglaise ? Et comment Balzac a pu s'imposer tout en mélangeant deux registres aux dogmes contradictoires et aux antipodes l'un de l'autre : Naturel et réel / surnaturel et Fantastique ?

Pour répondre a cette problématique, notre analyse se base sur l'étude du roman dans sa globalité, tout en mettant l'accent sur les passages qui reflètent le réel voir même le vraisemblable et sur tout passage qui relève du fantastique, ce qui justifiera l'approche éclectique que nous allons emprunter afin de mener à bien notre étude. Cette approche rassemblera un ensemble d'approches qui se complètent à savoir l'approche narratologique en étudiant les caractéristiques de l'écriture Balzacienne. Ensuite l'approche sociocritique vu que la littérature ne dévoile pas seulement un inconscient individuel mais aussi une conscience



## INTRODUCTION GENERALE

---

collective. Et pour conclure, nous userons de l'approche psychanalytique en analysant le concept de désir chez le protagoniste qu'on pourrait confondre avec Don Juan. Par conséquent nous allons opter pour une méthode analytique, afin de vérifier la conformité de nos hypothèses de recherche formulées comme ce qui suit :

En premier lieu, ce qui affilierait « de La peau de chagrin » à la catégorie des réalistes serait cette touche de surnaturel chez un protagoniste qui reflèterait le désespoir d'une société vacillante et malade de l'époque.

En deuxième lieu, Balzac aurait mis le Fantastique au service du réalisme : en faisant appel au premier genre pour mettre en exergue les maux de la société Parisienne du XIXème siècle. Il a su peindre l'image de la société à cet époque tout en faisant appel au genre fantastique peut être il va faire un va et viens entre ces deux en voulant critiquer la société parisienne du XIXème siècle.

Notre motivation de recherche pour le choix de ce thème émane d'une curiosité que nous nourrissons à l'égard ce genre, qui est le fantastique et son insertion ingénieuse pratiquée par Honoré de Balzac, mettant ainsi l'illogique au service du récit réaliste, réalisme visionnaire, dont il est un des principaux pionniers.

De ce fait, notre objectif de recherche est de démontrer les différents aspects de « **La peau de chagrin** » : fantastique et réaliste mais, aussi d'éclairer cette notion de désir qui est à la base de l'intrigue du roman et le fil conducteur de toute sa trame narrative. Pour ce faire, nous avons scindé notre travail de recherche en trois chapitres :

Le premier est intitulé « L'écriture Balzacienne ». Comme son titre l'indique, cette partie est réservée aux principales caractéristiques de cette écriture unique et tellement riche qui foisonne de genres, de procédés stylistiques et thématiques.

Le second portera sur « Le réalisme à tendance Balzacienne ». Nous essayons dans ce volet de mettre la lumière sur les extraits qui exposent la réalité sociale en l'analysant. L'analyse de ces éléments vise à mettre en évidence les propriétés positives de cette fonction artistique entre le Fantastique et le réel.

Enfin, dans le troisième et dernier chapitre formulé ainsi : Fantasma, Fantastique ou Réalité ? Nous parlerons du fantastique, fantasma et de la figure mythique dans ce roman.

**CHAPITRE I :**  
**L'ECRITURE BALZACIENNE.**

### ***I. L'ŒUVRE BALZACIENNE : UNE ŒUVRE MONUMENTALE***

Honoré de Balzac est né à Tours en 1799, il était journaliste, essayiste, dramaturge, imprimeur, critique littéraire, critique d'art, mais également un immense écrivain du XIX<sup>ème</sup> siècle, il entra à l'université, de Paris : faculté de droit en 1816. Mais, son don pour l'écriture le pousse, au début de sa carrière en tant qu'écrivain, à publier des romans et des nouvelles sous un pseudonyme. Ce monstre sacré de la littérature se métamorphose en un éditeur en 1824. Il dira de son expérience dans le monde de l'édition: « *J'ai oublié l'homme de lettre pour devenir l'homme de lettre de plan.* ».

La physiologie du mariage est son premier vrai succès signé sous son nom. Néanmoins, Balzac qui était trop jeune, et célibataire, ce qui s'est reflété dans son livre dans son livre de conseils de la vie conjugale, écrit dans un style un peu journalistique ; Fleury. c'est un livre destiné surtout au public féminin. C'est alors qu'en 1829 qu'il publiât son premier roman intitulé Les Chouans, roman à succès et c'est grâce à lui qu'il devient célèbre, toutes les portes s'ouvrent devant lui, tous les écrivains de l'époque s'intéresse à lui et à son style unique : il était admiré par Victor Hugo. Sa réputation dépasse les frontières de la France il est lu dans toute l'Europe. D'ailleurs, La peau de chagrin qui est notre objet d'étude, est le premier roman d'une série de 91 autres romans, formant ainsi sa célébrité, La comédie humaine, qui a pour objet d'étudier les espèces sociales de son époque par exemple les Aristocrates et les Bourgeois ; usant de genres littéraires différents y compris le réalisme, dont il est le chef de file, avec Eugénie Grandet (1833), Le père Goriot (1835). Sans oublier le philosophique avec le chef – d'œuvre inconnu, le roman poétique avec Le Lys dans la Vallée(1836) et le roman fantastique avec La Peau de Chagrin(1831).Ce cycle romanesque comporte aussi d'autres romans comme Le colonel Chabert (1835), Les illusions Perdues (1837-1843), La Rabouilleuse (1842), Splendeurs et misères des courtisanes (1838-1846) bref ce cycle romanesque c'est-à-dire La comédie humaine comporte tous les romans et les nouvelles publiés entre 1829 et 1850 et ce titre a été inspiré de « La Divine comédie » de Dante. La comédie humaine a été divisée en trois sections la première est celle des études de mœurs, la deuxième des études analytiques, et enfin la troisième est dédiée aux études philosophiques et Balzac a placé La peau de chagrin tantôt aux études philosophique tantôt aux études de mœurs; ce roman a été réédité six fois, d'ailleurs l'édition originale de ce roman parut en 1831 en deux volumes, chez les éditeurs Gosselin, il se compose de cinquante trois chapitres, une conclusion et une moralité, mais celle qui parut en 1838 le talisman est inscrit en caractères arabes et le roman s'intitule la peau de chagrin et le sous titre « étude

sociales ».or que dans la septième éditée par le Furne et publiée en 1845, la peau de chagrin apparaît au tome XIV entête du premier volume de la section études philosophiques

En évoquant le XIXème siècle on ne peut pas passer sans parler de l'écriture balzacienne et du succès qui a eu Balzac à cette époque. Ce géant a fait référence à des mots imagés, autrement dit connotés ou figurés, de même nous constatons une exagération dans l'utilisation des points d'exclamations, d'interrogations et de suspensions et qui sont la matière première et fondamentale du roman balzacien. En effet, ils sont employés soit pour marquer l'étonnement « *quelle horreur !* »<sup>1</sup>, « *Quoi, c'est vous ?* »<sup>2</sup>, l'hésitation « *pourquoi pas !* »<sup>3</sup> « *Mais, monsieur* »<sup>4</sup>, de surcroit pour marquer le silence ou l'interruption « *vous n'auriez nul chagrin de tuer vos amis pour un si...* »<sup>5</sup>; « *il nous reste...* »<sup>6</sup>. Son roman est connu par la chronologie des événements, qui sont bien ordonnées dans le temps ; dans les romans Balzacien tout signe est significatif y compris l'espace, le temps mais encore les personnages. Cependant, Balzac est le révolutionnaire du roman Français inspiré de l'écriture Anglo-Saxonne, une écriture qui prépare le lecteur aux événements tout en lui décrivant minutieusement le cadre spatio-temporel, exactement dans l'incipit du roman ; parmi ses romans la Peau de Chagrin qu'il s'agit d'un roman qui a connu un grand succès lors de sa diffusion par le fait qu'il est considéré comme un roman philosophique : il est plein de moralité .c'est l'un des romans appartenant au chefs-d'œuvre de Balzac intitulé la comédie humaine .En revanche il a placé la peau de chagrin dans la partie des études philosophiques parce que tout au long du roman est surtout dans le premier chapitre il fait référence à certains concepts tel que le savoir, la folie, et bien d'autres ,Tout en essayant de les expliquer comme étant un philosophe , d'ailleurs dans le passage suivant il dit

*[...] ; car le mal n'est peut être qu'un violent plaisir qui pourrait déterminer le point où la volupté devient un mal est celui où le mal est encore la volupté ?les plus vives lumières du monde idéal ne caressent elle pas la vue, tandis que les douces ténèbres du monde physique la blesse toujours : le mot sagesse ne vient il pas de savoir ? et qu'est ce que la folie, si non l'excès d'un vouloir où d'un pouvoir ?*<sup>7</sup>

Dans ce passage Balzac fait appelle à la philosophie d'une manière explicite d'où il ne cesse d'interroger sur des notions : dont la réponse reste plus ou moins ambiguë, on peut

<sup>1</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 56.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 43.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 60.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 56.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 56.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 47.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 40.

aussi placer ce roman dans la première section, celle des études de mœurs parce que à certains moments Balzac ne fait qu'a décrire la société française à certains moments, dans les années 1830 sous la monarchie de juillet. En outre dans l'incipit de ce roman Balzac nous présente le jeune homme ainsi que le cadre spatio-temporel de l'histoire en disant

*Vers la fin du mois d'octobre dernier, un jeune homme entre dans le palais-royal au moment où les maisons de jeu s'ouvraient, conformément à la loi qui protège une passion essentiellement imposable. Sans trop hésiter, il monta l'escalier du tripot désigné sous le nom de numéro 36. Monsieur, votre chapeau, s'il vous plaît ? Lui cria d'une voix sèche et grondeuse un petit vieillard blême accroupi dans l'ombre, protégé par une barricade, et qui se leva soudain en montrant une figure moulée sur un type ignoble<sup>8</sup>.*

Dans cet extrait, Balzac nous donne le temps et l'espace dans laquelle cette histoire se déroule « le mois d'octobre dernier » c'est-à-dire en octobre 1830, trois mois après la révolution vu que l'œuvre est apparue En 1831, concernant le lieu c'est « *le palais royal* » Plus exactement dans le tripot n° 36. L'auteur nous décrit aussi, le vieillard qui reconnut le jeune homme, dans la salle de jeu : vieillard, accroupi dans l'ombre, sa voix sèche grondeuse, protégé par une barricade. Il nous donne un résumé sur la posture, tout court sur son état.

Donc Balzac est passionné par la science dit au XIX<sup>ème</sup> L'histoire naturelle portant l'idée que la société ressemble à la nature par sa composition et son organisation, qui repose à étudier les espèces sociales tout en s'inspirant des Naturalistes qui pour eux l'observation et l'expérimentation sont le point de départ de toute création littéraire. Honoré de Balzac écrit avec un style qui se diffère de celui de ses contemporains ; elle pèse d'un poids différent qui est peut être celui de la modernité dont le fait où ne se contente pas seulement de montrer ses émotions mais il évoque le romantisme en parlant d'une vérité, d'ailleurs Balzac nous éclaire l'un des phénomènes les plus intéressants : celui de changer le genre à l'intérieure d'un même roman ,il opte pour deux modes : le naturel et le surnaturel dans son roman *La Peau De Chagrin*, son but est de décrire le plus possible sa société ,il accorde alors une très grande importance aux principes réalistes. Dans ce roman à sucée, l'écrivain se rend dans le fantastique car il veut réaliser toute chose qui ne peut être valable que dans un monde idéal et ou imaginaire. Ce mélange de modes ou registre prouve que *La peau de chagrin* est en fait une œuvre maîtresse.

<sup>8</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p.05.

Enfin L'écriture Balzacienne est une écriture qui se différencie de l'écriture de ses contemporains que se soit dans le style, les mots, la narration parce qu'il a modernisé en quelque sorte le roman de la première moitié du XIXème siècle, en mettant l'accent sur le mouvement réaliste dont il est le chef de file et laissant tomber les principes, entre autres, des romantiques qui expriment leurs souffrances, leurs passions, tout court ils ont comme principe l'expression des sentiments personnels. Donc l'œuvre Balzacienne est une réaction contre les romantiques malgré la présence de l'aspect du romantisme dans presque tous les romans de cet immense écrivain malgré que ses travaux s'inscrivent dans un mouvement bien particulier qui est le réalisme. Or, cela ne lui empêche pas de créer un roman où plusieurs aspects sont intégrés notamment *La peau de chagrin* est un roman que l'on juge comme un roman philosophique, romantique, fantastique et réaliste à la fois et c'est cette combinaison qui le rend un roman à succès ainsi qu'on le valorise comme une œuvre d'art par le fait qu'il fasse référence non seulement à l'énoncé, comme c'est le cas des romans du XIXème siècle, mais aussi à l'énonciation voire même à la beauté du message caractéristique que l'on ne trouve que chez les écrivains moderne et pourtant Balzac ne l'est pas, ce qui nous donne envie à lire ce roman. Ainsi, *La Peau de chagrin* a eu un immense succès grâce au mélange de genres contradictoires de même grâce à la dimension stylistique. Toutefois la présence des indices de subjectivité et les figures de style contribuent à la compréhension du message implicitement véhiculé par le roman et donc comprendre le but principal de ce roman, celui de peindre un tableau fidèle de la société française dans les années 1830. « *L'écriture Balzacienne est écriture de la différenciation et de la nuance, dans une tension permanente entre le désir de vérité et d'unité et la multitude des expérimentation et des points de vue* »<sup>9</sup>.

### 1.1. Que transmet l'œuvre balzacienne ?

L'étude de ce roman donne un aperçu éclairant sur ce que l'être humain est capable d'accepter pour assouvir ses désirs les plus insensés. Il soulève beaucoup de question sur le désir, Dans ce livre il y a une succession d'accomplissements de désirs. Son aspect fantastique lui donne un attrait tout à fait particulier. Proust a bien remarqué que Balzac est un écrivain d'ensembles (ou d'Ensemble) où différents romans se répondent et il écrit dans une lettre envoyé à Mme Chimay Caraman en 1907 que Balzac est un grand peintre de fresques et incomparable miniaturiste. Proust confirme à Chimay que s'il la écrit des conseils balzaciens, Ça lui prendrait toute une lettre.

---

<sup>9</sup> Mozet, Nicole, *Balzac au pluriel*, Paris, PUF, coll. Ecrivains, dirigée par Béatrice Didier, 1909, p. 09.

En effet, Raphaël est un être de fiction, qui manipule toute l'histoire et comme la réalité du monde extérieure doit passer dans le livre et se convertir en mots pour Stendhal le roman est un miroir et qu'il sert à relater des faits réel parce que le romancier le place à l'extérieure ,c'est-à-dire que les romans du XIXème siècle , bien particulièrement les romans Balzaciens reflètent le moi profond de l'auteur, mais ils met l'accent sur le monde extérieur de l'écrivain en d'autre terme sur son milieu social ;d'ailleurs Balzac exprime tout ça dans son roman intitulé la peau de chagrin , il exprime ses sentiments et les instants malheureux qu'a vécu dans une société qui est plus au moins méprisable. Aucun romancier n'a mieux illustré l'accord d'une société et d'un état d'âme comme Balzac. Le roman est donc l'étude de l'homme naturel, soumis aux lois surnaturel. En effet, le but ultime de Balzac à travers ce roman, est de peindre le tableau fidèle de la société parisienne de son époque et surtout en parlant des problèmes sociaux après la révolution de juillet. On peut dire alors, que Balzac nous a donné un aperçut sociopolitique sur la société Française dans les années 1830, cet historien de la Littérature, sous le gouvernement de Juillet va chercher le secret de cette faiblesse qu'il reproche à la monarchie constitutionnelle, nous allons illustrer nos propos par cet extrait tiré de la peau de chagrin

*Or donc, le pouvoir s'est transporté, comme tu sais, des tuileries chez les journalistes, de même que le budget a changé de quartier, en passant du faubourg saint-germain à la Chaussée - d'Antin .mais voici ce que tu ne sais peut-être pas ! le gouvernement c'es-à-dire l'aristocratie de banquiers et d'avocats ,qui font aujourd'hui de la patrie comme les prêtres faisaient jadis de la monarchie , a senti la nécessité de mystifier le bon peuple de France avec des mois nouveaux et vieilles idées ,à l'instar des philosophes de toutes les écoles et des hommes forts de tous les temps .il s'agit donc de nous inculquer une opinion royalement national ,en nous pouvons qu'il est bien plus heureux de payer douze cents millions trente -trois centimes à la patrie représentée par messieurs tel et tel , que onze cents millions neuf centimes à un roi qui disait moi au lieu de dire nous<sup>10</sup>*

La Comédie humaine, dénonce l'hypocrisie qui gouverne la société à son temps comme Dante avait fait dans la Divine Comédie. Et dont il a raconté mille invraisemblances La comédie humaine nous offre un cadre réaliste de la société française de la première moitié du XIXème siècle. En effet, la plume balzacienne est l'expression de la vie humaine, avec ses ondulations et son trajet désordonné et qu'il les épuisés .donc l'on devine aisément que l'auteur a pris un plaisir piquant exquis à décrire les merveilles étonnantes. L'écrivain la justifia lui-même: « Le premier ouvrage, La Peau de chagrin, relie en quelque sorte

---

<sup>10</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 45.

les Études de mœurs aux Études philosophiques par l'anneau d'une fantaisie presque orientale où la Vie elle-même est peinte aux prises avec le Désir, principe de toute Passion. » affirme Pierre Citron – n'oppose nullement roman à conte, *Le Peau de chagrin* n'est pas un roman balzacien semblable à ceux que Balzac a écrit dans sa période de maturité, mais une œuvre qui représente le sommet artistique de l'écrivain et qui tire le rideau sur la première période créatrice de Balzac, un œuvre qui veut saisir et comprendre la société dans son entier.

### 1.2. L'intérêt de l'œuvre Balzacienne

L'auteur est responsable du plaisir qui pourra éprouver par le lecteur pendant son acte de lecture, c'est son écriture qui conditionnera ce plaisir, par ailleurs l'image qui est offerte aux lecteurs ne doit pas sensiblement être différente de celle qui est présentée dans l'œuvre. Puisque l'œuvre littéraire est particulièrement un moyen de faire réfléchir l'homme sur lui-même, et faire éprouver d'un esprit critique sur ce qui l'entoure en général. Ce roman nous révèle parfois une facette que l'on ne soupçonnait pas de notre personnalité, tant il permet à l'être humain de se divertir et lui procure ainsi du plaisir, et à travers ce dernier nous pouvons visiter le surnaturel, sans s'évader de notre quotidien c'est-à-dire de développer notre imagination, et voyager à travers le roman de Balzac à un autre monde qui est plein de rêveries sans échapper de la vie de tous les jours .en plongeant ,avec la peau de chagrin ,dans une histoire qui est à la fois réaliste et fantastique. De part en part la réalité c'est ressentir de la compassion ou bien de se connaître dans certaines situations, et donc se rendre compte que d'autres personnes aussi souffrent ce qui peut aider le lecteur à vaincre ses sensations. Comme nous constatons que le romancier est influencé par son contexte socio-historique, ce concept a été développé par Gustave Lanson dans sa méthode critique qui est basée sur un déterminisme analogique existant entre le « je » énonciatif de l'auteur et le « je » textuel, autrement dit, une confusion entre l'auteur et le narrateur mais aussi entre le microcosme évoqué par l'œuvre et le réel. La critique Lansonienne considère le romancier comme un bon témoin sur sa société ; Lanson affirme que le contexte participe à la création du roman par le fait que l'écrivain fait partie de cette société, qui va certainement l'influencer .En d'autre terme, la critique lansonienne accorde une grande importance au « milieu » dans la réception de l'œuvre appelée par la critique allemande contemporaine « l'esthétique de la réception »<sup>11</sup>.

---

<sup>11</sup> L'esthétique de la réception dit aussi théorie des effets de la réception sur la forme ou le genre de l'œuvre est une théorie développée dans le domaine de la littérature à partir des années 1960, en Allemagne par l'universitaire allemand Hans Robert Jaus ,selon lui , une œuvre littéraire ne se constitue qu'au moment où elle devient l'objet de l'expérience littéraire des contemporains tout court cette esthétique de la réception certes elle vise le milieu de la création de l'œuvre mais aussi elle met l'accent sur la relation entre auteur et lecteur considérant ce dernier comme participant de la création de l'œuvre.



En outre, les deux registres utilisés par Balzac sont totalement paradoxaux (fantastique, réaliste) ils offrent à l'œuvre balzacienne, dans sa globalité, une certaine valeur qui repose sur l'humanité et l'inhumanité. Bien que Balzac permette au lecteur de s'évader de son quotidien pour pénétrer au cœur d'un autre univers, et respirer un air totalement différent, l'œuvre balzacienne en général et la peau de chagrin en particulier a pour but de soulever des réflexions sur la vie, la mort, l'amour ainsi qu'il a évoqué les inégalités sociales (aristocrates \_ bourgeois) ainsi que les passages descriptifs . L'aspect romantique de ce roman aussi explique les revendications sociopolitiques de Balzac à travers le personnage de Raphaël de Valentin : *«le romantisme de Raphaël est un romantisme qui se "socialise"». Ses revendications explicites ou implicites sont à portée politiques, mettent en cause l'organisation sociale, la loi des richesses »*<sup>12</sup>. Nous pouvons déduire que l'intérêt de Balzac à travers ce roman, est d'exprimer les revendications et les luttes contre sa société et d'évoquer les inégalités entre les différentes classes sociales tout en illustrant ses propos par des faits réels malgré qu'il s'agisse des personnages fictifs

Balzac considérait son roman comme une œuvre philosophique. En fait la Peau de chagrin est la combinaison de plusieurs genres: conte fantastique, roman philosophique, mais également plusieurs mouvements par exemple le romantique et le réalisme.

---

<sup>12</sup> Pierre, Berbérís, *Balzac et le mal du siècle*, vol.2, Paris, Gallimard,1970, p.1456 cité par Lascar, Alex, De la boue balzacienne dans L'année Balzacienne 2009/1 (n10), pages 105 à 125.  
[https:// www.cairn.info](https://www.cairn.info) consulté le 02/01/2019 à 07 :05.

## 2. Analyse descriptive de *La peau de chagrin*

Tout roman est un discours narratif, qui contient des indices de subjectivité même s'il s'agit d'un roman réaliste: « *la subjectivité d'un discours se reconnaît à l'ensemble des procédés par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport lui* »<sup>13</sup>. De même, l'intérêt de la narratologie selon Gérard Genette<sup>14</sup> est le discours narratif, cela signifie que la narratologie veut étudier le texte littéraire en elle-même et pour elle-même, elle se veut donc une approche immanente<sup>15</sup> du texte littéraire. L'objet précis de la narratologie c'est l'énonciation, pour ce théoricien, il y a deux conditions pour analyser un récit : la première c'est de le considérer comme un objet linguistique indépendant de son contexte de production et de perception, la deuxième c'est de mettre en œuvre une structure de base identifiable dans divers récits. Genette distingue trois concepts importants dans la narratologie, qui sont l'histoire, la narration et le récit. Selon sa théorie narratologique le récit a trois définitions différentes : en premier temps, Genette s'inspire du structuralisme Saussurien tout en disant que, le récit désigne le signifiant narratif. En deuxième temps le récit c'est le contenu narratif ou la diégèse<sup>16</sup>, en troisième temps ; le récit désigne l'acte de narrer. Ainsi que Roland Barthes affirme que le récit est actualisable ou gonflable, c'est-à-dire que n'est en fait qu'une idée ou qu'une phrase, mais l'auteur va l'étaler pour écrire tout un récit ou tout une diégèse, penons

<sup>13</sup>Catherine, Kerbat -Orecchioni, *l'énonciation -de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1989, p. 32.

<sup>14</sup> Gérard Genette, il est né en 1930, est un critique littéraire et un théoricien de structuraliste, ayant largement contribué au développement de la narratologie. Bien que cette discipline avait fait l'objet de plusieurs études avant la venue du théoricien, il a élaboré une terminologie devenue universelle pour décrire le fonctionnement d'un récit. Par ailleurs, ses travaux sur la transsexualité constituent encore aujourd'hui une référence incontournable dans le champ des études littéraires. Les classifications de Genette sont rigoureusement élaborées, une ce don pour la typologie lui assure une reconnaissance certaine par ceux qui s'intéressent à la poétique en général, et à l'approche narratologique en particulier.

Ecrivain et enseignant, Genette est actuellement assistant de la littérature française à la Sorbonne et Maître de conférence à l'école normale supérieure. Il a été directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, en plus d'être le fondateur et le directeur de la collection poétique aux éditions du Seuil. Il a écrit un nombre incontestable d'ouvrages théoriques : *Figures I* (1966), *Figures II* (1969), *Figures III* (1972) , *Introduction à l'architexte* (1979) , *Palimpsestes* (1982) , *Fiction et diction* (1991) etc. il est mort en 2018 à l'âge de 87ans. (www. Signo sémio .com. <Théories. Gérard genette biographie et bibliographie / signo. Théories.21/12/2018 à 11 :40.)

<sup>15</sup> L'approche immanente est une critique interne développée par Gérard Genette c'est une réaction contre la critique Sainte beuviennne (la sociocritique). Elle s'intéresse exclusivement au fonctionnement poétique de la langue dans le texte indépendamment du contexte.

<sup>16</sup> La diégèse du grec ancien diégesis qui a deux conceptions : la diégèse est le fait de raconter les choses , et s'oppose au principe de mimesis , elle désigne aussi l'univers d'une œuvre. Selon Genette dans figure III ,la diégèse est l'univers spatio-temporel désigné par le récit c'est-à-dire l'ensemble des événements successifs enchaînés dans l'espace et le temps tout court une histoire.

l'exemple de notre roman qui est *La peau de chagrin*, on peut le résumer en une seule phrase: Raphaël de valentin va posséder une peau mystérieuse qui va exaucer tous ses vœux et c'est elle qui va être la cause de sa mort. Mais le génie de l'auteur à partir de cette phrase ou idée a écrit un roman de 303 pages et c'est ce qu'on appelle la création littéraire. Revenant maintenant à la narratologie Genettienne qui a analysé le récit selon les trois catégories grammaticales du verbe français : la catégorie de la personne, du temps et celle du mode.

Tout d'abord le temps ,selon Christian Metz le récit est une séquence de foie temporelle ,il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit, donc les événements au moment où ils se produisent, certes ils ont leur chronologie cependant le narrateur n'est pas obligé de la suivre c'est ce qui fait que le temps de l'histoire et le temps de récit se différencient bien qu'il existe un rapport entre eux c'est le rapport de temporalité qui est analysé selon Genette selon trois paramètres temporels : l'ordre, la durée et la fréquence .

D'abord, l'ordre qui se base sur l'étude des anachroniques « *L'ordre désigne le rapport entre la succession des événements dans la fiction et l'ordre dans lequel l'histoire est racontée dans la narration* »<sup>17</sup> il s'en suit que le narrateur peut jongler avec cet ordre ,en transgressant l'ordre de déroulement réel de ces événements et souvent le cas du roman policier ,comme il peut le respecter ;ce narrateur qui suit la chronologie des événements se ressemble au narrateur de *La peau de chagrin* où il y a une succession et enchaînement tout au long du roman : le narrateur commence par nous relater l'histoire de Raphaël dès son entrée à la salle du jeu et comment la vie lui semble inutile après avoir perdu son dernier sous dans cette salle et qu'il a décidé de se suicider et à ce moment il entre par hasard dans un magasin où il a trouvé une peau de chagrin qui va non seulement réaliser tous ses désirs mais également elle va se rétrécir à chaque vœux exaucé d'autant que la vie de son possesseur va être réduite donc il accepte le pacte et il ne cesse de rêver d'être riche de devenir un duc , d'avoir une belle maîtresse . Après avoir réalisé ses désirs et qu'il se sent va mourir bientôt, il ne souhaitait qu'une seule chose c'est de vivre mais c'était trop tard pour ça parce qu'il n'en reste rien de cette peau et c'est ainsi qu'il mourra .donc ce roman est linéaire parce que l'ordre des segments temporels de l'histoire correspond à l'ordre de la disposition de ses mêmes segments en fait c'est ça qui crée la vraisemblance chez le lecteur.

Pour étudier la durée appelée aussi vitesse narrative , Genette s'appuie sur l'étude des scènes théâtrales tout en voulant prouver qu'il existe un rapport entre la durée de l'histoire

---

<sup>17</sup> Reuter, Yves, *L'analyse du récit*, Paris, Armand Colin, 2005, p. 63.

(calculée en années ,mois , jours...) et la durée de la narration ou de la mise en texte exprimée en nombre de pages ou lignes . Dans notre roman, nous constatons que la durée de l'histoire est inférieure à la durée de la narration ; narratologiquement parlant il y a un ralentissement , pour dire que le jeune homme était devant la porte il l'ouvre et entra dans la salle, le narrateur a pris deux page (P07-08) ,il raconte ce qui peut passer en deux ou trois seconde dans deux pages parce qu'il tente de décrire minutieusement la scène pour y impliquer le lecteur, pour qu'il soit familier avec les personnages. Cette description s'appelle en narratologie une pause où TR=n, TH=0.exemple : « *En montant l'escalier intérieur qui conduisait aux salles situées au premier étage, il vit des bouclier votif des panoplies , des tabernacles sculptés, des figures en bois pendues aux murs, posées sur chaque marche* »<sup>18</sup>. Enfin , la fréquence qui est pour Genette l'égalité ou l'inégalité entre le nombre de fois l'évènement c'est produit dans la fiction et le nombre de fois où il est narré , le théoricien de la narratologie distingue trois possibilités : la première c'est égalité ou le mode singulatif qui consiste à raconter une seule fois ce qui c'est produit une seule fois dans la fiction : « *le jeune homme passait sans réclamer son chapeau* »<sup>19</sup> , la deuxième est l'infériorité elle tend à raconter une seule fois ce qui c'est passé plusieurs fois dans la fiction : « *Le soir , les maisons de jeu n'ont qu'une poésie vulgaire , mais dont l'effet est assuré comme celui d'un drame sanguinolent* »<sup>20</sup> , la dernière possibilité celle de la supériorité appelée aussi mode répétitif consiste à raconter plusieurs fois ce qui s'est produit une seule fois : « *l'amour était écrit sur ses paupières italiennes, sur ses belles épaules dignes de la Vénus de Milo, dans ses traits* »<sup>21</sup> ; « *j'employai tout mon temps, mes efforts et ma science d'observation à pénétrer plus avant dans l'impénétrable caractère de foedora* »<sup>22</sup> , « *j'étudiais ses traits et ses yeux en sollicitant une fusion de nos sentiments* »<sup>23</sup> ; ici le Raphaël raconte plusieurs fois le fait d'observer et d'étudier les traits physique de foedora pourtant que ce fait s'est produit une seule fois .concernant le temps des verbes l'auteur a fait une alternance entre le passé simple et l'imparfait

*Le jeune homme passa promptement à un autre cadre, et ne se retournera point quand l'inconnu remonta dans sa voiture. Les chevaux partirent, cette dernière image du luxe et de l'élégance s'éclipsa comme allait s'éclipser sa vie [...] ces monuments paraissaient prendre une physionomie triste en*

<sup>18</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 24.

<sup>19</sup> *Ibid.* , p. 13.

<sup>20</sup> *Ibid.* , p. 07.

<sup>21</sup> *Ibid.* , p. 121.

<sup>22</sup> *Ibid.* , p. 149.

<sup>23</sup> *Ibid.* , p. 150.

*réflétant les teintes grises du ciel, dont les rares clartés prêtaient un air menaçant à Paris*<sup>24</sup>.

Pour créer l'illusion de réel et parce que les verbes au passé simple constituent selon Yves Reuter le premier plan c'est-à-dire qu'il le rôle d'alénier les faits pour émerger le sens voulu par le texte. Or que les verbes à l'imparfait constituent l'arrière plan parce qu'ils contribuent à la compréhension du texte et ne font pas avancer l'histoire : « *Le passé simple est l'acte même de possession de la société sur son possible* »<sup>25</sup>. Donc parce que le narrateur nous raconte l'histoire de Raphaël en usant le passé donc il s'agit selon Genette d'une narration ultérieure.

Gérard Genette évoque aussi la notion de focalisation qui est tout d'abord l'ongle de vue du narrateur, c'est le fait que le narrateur concentre son attention sur un point de vue particulier ce concept à été évoqué en premier lieu par Tzveten Todorov sa théorie est développé par Gérard Genette qui a classé la focalisation en trois types : premièrement Genette appellera focalisation zéro ou omnisciente une non-focalisation ; l'absence de point de vue délimité qui caractérise selon Todorov, les récits où on fait appelle à la troisième personne du singulier tout en connaissant tout y compris les pensées des personnes leur émotions leur passé ainsi que leur avenir ce sont généralement les récits où le narrateur en dit plus que n'en sait aucun des personnages. Le deuxième type de focalisation c'est la focalisation externe un point de vue strictement limité aux perceptions visuels et auditives d'une sorte de témoin objectif et anonyme, le narrateur en dit moins que n'en sait les personnages

*Dans les premiers jours du mois de décembre, un vieillard septuagénaire allait, malgré la pluie, par la rue de Varennes en levant le nez à la porte de chaque hôtel, et cherchant l'adresse de monsieur le marquis Raphaël de Valentin, avec la naïveté d'un enfant et l'air absorbé de philosophes*<sup>26</sup>.

Ici il s'agit d'une focalisation externe parce que les informations données par le narrateur se limitent aux actions (allait, levant, cherchant) ainsi qu'il porte des jugements sur le vieillard qu'il est inconnu (un vieillard) donc il le juge comme naïve. La troisième c'est la focalisation interne qui dit interne dit que le narrateur ne raconte que ce que sait, voit, ou ressent un personnage donné et ce que Genette appellent focalisation interne fixe (F.I.F) et lorsqu'il s'agit de raconter ce que reçoit ou perçoit plusieurs personnages c'est une focalisation interne variable (F.I.V), mais lorsque le narrateur revient sur un même événement

<sup>24</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 17-18.

<sup>25</sup> Barthes, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1953 et 1972, p. 29.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 199.

selon les points de vue de plusieurs personnages Genette l'appelle focalisation interne multiple (F.I.M) à ce propos Todorov affirme que l'information donnée coïncide avec le champ de conscience d'un personnage : « *je respirais son souffle, je touchais son gant parfumé, je voyais distinctement les trésors de sa beauté, je sentais une vapeur douce comme l'iris* »<sup>27</sup>. Dans ce passage, les actions sont racontées à travers la sensibilité de Raphaël, nous repérons des verbes de sensations tel que toucher et voyer, mais aussi la présence du premier personne de singulier 'je' donc notre auteur, fait appel aux trois focalisations vu que le narrateur se change à chaque fois.

### 2.1. La dimension rhétorique /stylistique

Nous entendons dire souvent, que le style c'est l'homme. Ce qui veut dire que, le style c'est une manière de voir les choses propre à chacun, c'est ce qu'on appelle une vision, et comme chacun à sa propre vision automatiquement. Le style se diffère d'une personne à une autre et c'est cette divergence qui nous fait qu'on aime le style et la manière d'écriture, de l'un de dévaloriser le style de l'autre parce qu'en fait la prose de Balzac ne sera jamais comme celle de Stendhal, ni comme celle de Maupassant, et bien d'autres, même s'ils appartiennent à une même époque (XIX<sup>ème</sup> siècle), même courant (réalisme) : qui dit même courant dit même principes (celles de décrire la réalité telle quelle est). Cependant chacun d'eux va projeter sa subjectivité sur son roman de façon consciente ou inconsciente et par conséquent le point de vue exposé par chacun dans son œuvre va se différer. En revanche l'écrivain en créant une œuvre ne fait qu'à mettre ses maux en mots, c'est pourquoi nous disons souvent que le mot est la mort de la chose, c'est ce qui fait la beauté de la diégèse ce qui veut dire que l'écrivain transpose tout ce qui est souffrance en une beauté et pour le fait comme il faut il appelle à la rhétorique et la stylistique et qu'on les considère comme des indices de subjectivité. Parmi ces auteurs Honoré de Balzac, bien particulièrement, dans la peau de Chagrin dont on veut baser sur l'étude de la rhétorique ainsi que son sous-domaine dit la stylistique. Tout d'abord la rhétorique qui est, l'art de bien parler, de bien discourir c'est-à-dire l'art d'argumenter et de persuader, selon Aristote, la rhétorique est la faculté de découvrir spéculativement ce qui peut être propre à persuader et qu'aucun art n'a cette fonction, selon la théorie aristotélicienne. Elle est un discours persuasif distinctif qui a trois genres principaux : le Délibératif<sup>28</sup>, le Judiciaire<sup>29</sup> et enfin le Démonstratif<sup>30</sup> appelé aussi

<sup>27</sup> De Balzac, Honoré, *la peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 156.

<sup>28</sup> Le délibératif un genre de la rhétorique consiste à persuader ou dissuader, utilisé souvent dans les discours politiques et s'adresse donc à une assemblée publique, ce genre renvoie par conséquent au futur.

épidictique. Effectivement, Nicolas leurrant affirme que la tradition rhétorique voit dans la figure un écart par rapport à l'usage normal de la langue.

D'ailleurs La peau de chagrin qui eu un grand succès lors de sa diffusion presque tout le monde parle du génie de Balzac y compris hommes de lettre, psychanalyste (Sigmund Freud), voire même des journalistes effectivement le quotidien affirme que ce roman : « est un petit miracle de l'art, une œuvre étincelante de rhétorique prestigieuse.» Afin de prouver nos propos nous allons fait références à ce passage :

*Deux verbes expriment toutes les formes que prennent ces deux causes de mort : VOULOIR et POUVOIR. Entre ces deux termes de l'action humaine il est une autre formule dont s'emparent les sages, et je lui dois le bonheur et ma longévité. VOULOIR nous brule et POUVOIR nous détruit ; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme .Ainsi le désir ou le vouloir est mort en moi, tué par la pensée ; le mouvement ou le pouvoir s'est résolu par le jeu naturel de mes organes .En deux mots, j'ai placé ma vie, non dans le cœur qui se brise, ou dans les sens qui s'émoussent ; mais dans le cerveau qui ne s'use pas et qui survit.<sup>31</sup>*

Il s'agit d'un passage argumentatif d'où il ya un écart par rapport à l'usage de la langue et dont l'antiquaire veut persuader Raphaël tout en parlant de la notion de Vouloir qui est le désir, et du Pouvoir qui représente le moyen permettant de réaliser ce désir et qui est dans ce roman l'objet « peau de chagrin ».dont il les dévalorisent tout en valorisant celle du Savoir ,également Balzac utilise des verbes qu'elles ont un sens connoter «*J'ai placé ma vie dans le cerveau qui ne s'use pas et qui suivit*»<sup>32</sup> ,comme si la vie est une chose concrète qu'on peut la placer et comme si le cerveau est un classeur ,de même le verbe suivre dans ce segment a un sens figuré parce que le cœur (les sentiments) n'est pas une personne pour qu'on le suit ou pas ,il s'agit d'une chose inanimée ,en outre il a prouver ses propos premièrement nous devons placer notre vie dans le cerveau ; par le fait qu'il survit à tout et deuxièmement nous devons pas suivre notre cœur parce qu'il est tellement fragile qu'il se brise facilement ; par conséquent dans ce passage Honoré de Balzac fait appelle au genre démonstratif de la rhétorique dont il y a un écart au niveau de la langue (connotation),et dont les verbes sont au présent de l'indicatif( expriment, prennent ,est ,s'empare, dois, brule , détruit, laisse, brise, s'émoussent , use , survit...) et au passé composé (est mort ,tué, s'est résolu ,j'ai placé.).

<sup>29</sup> Le genre judiciaire a pour fonction d'accuser ou de défendre, on le trouve souvent chez les juges et les avocats tout court dans le tribunal, il renvoie au passé.

<sup>30</sup> Le démonstratif dit aussi épideictique, il repose sur l'éloge ou le blâme ; il renvoie au passé, présent et au futur. L'épideictique a pour objet soit de dévaloriser ou dévaloriser un objet, une personne ou autre chose selon un raisonnement logique.

<sup>31</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 38-39.

<sup>32</sup> *Ibid.* , p. 39.

Ensuite ,nous évoquons la notion du stylistique qui est une discipline issue de la rhétorique et la linguistique ,elle s'est développée au XIXème siècle ,cette discipline repose sur l'analyse des particularités du langage d'un auteur donné ;tout court la stylistique englobe tous les figures de style que ce soit de mots (allitération ,l'assonance ,archaïsme, calligramme anagramme ,néologisme...) ou de sens (métonymie, synecdoque, hyperbole, personnification, métaphore, comparaison, oxymore...) ces figures nous avons les détectées dans notre corpus à l'aide de plusieurs indices .effectivement ,la peau de chagrin est un roman où Balzac a fait appeler le langage poétique : d'ailleurs la personnification elle est le fait d'approprier ou d'attribuer des caractéristiques humaines à un élément inanimé : « [...] *une seule voix celle de la mort* »<sup>33</sup> , « *le silence parle* »<sup>34</sup> en lisant ces fragments ,on dirait que la mort/le silences sont des personnes parce que l'auteur les a attribué des caractères humains (la voix /la parole) .il y'en a ainsi l'oxymore qui est l'alliance de deux mots de sens paradoxal :«*fou raisonnable* »<sup>35</sup> ;«*élégance misère* »<sup>36</sup> ; « *un claquement sourd* »<sup>37</sup> ; également cet auteur à utiliser l'anaphore qui est un procédé qui consiste à répéter un seul mot ou groupe de mots dans une phrase donnée Balzac à dit : «... *le malheur avec une espérance ,une espérance qui vous accepte des tortures* »<sup>38</sup> ;« *Elle était à moi, à moi seul* »<sup>39</sup> , « *Assez ! Assez ! Vous vous expliquerez demain* »<sup>40</sup> « *je voulais vivre cœur à cœur avec vous, avec vous qui n'avez pas de cœur* »<sup>41</sup> . « *Sans prier comme eux, comme eux je vivais dans un désert, creusant mon âme au lieu de creuser des rochers* »<sup>42</sup> . Balzac à utiliser le Chiasme qui consiste à inverser le discours : deux phrases qui se succèdent genre A B B A en disant par exemple « *Un dernier n'est jamais un million c'est le million qui leur semble être dernier* »<sup>43</sup> . Passant maintenant à l'Hyperbole qui est tout simplement l'exagération : « [...] *assassiné par le luxe et les arts* »<sup>44</sup> , dans ce roman il y a aussi des métonymies genre contenu pour le contenant : « *Siècle de louis XIV* »<sup>45</sup> pour dire le XVIème siècle , « *un Gérard Dow* »<sup>46</sup> pour dire un tableau de Gerardo ainsi l'auteur de La peau de chagrin a fait références à l' antithèses ;

<sup>33</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 13.

<sup>34</sup> *Ibid.* , p. 133.

<sup>35</sup> *Ibid.* , p. 09.

<sup>36</sup> *Ibid.* , p. 11.

<sup>37</sup> *Ibid.* , p. 28.

<sup>38</sup> *Ibid.* , p. 137.

<sup>39</sup> *Ibid.* , p. 167.

<sup>40</sup> *Ibid.* , p. 276.

<sup>41</sup> *Ibid.* , p. 169.

<sup>42</sup> *Ibid.* , p. 172.

<sup>43</sup> *Ibid.* , p. 132.

<sup>44</sup> *Ibid.* , p. 25.

<sup>45</sup> *Ibid.* , p. 118.

<sup>46</sup> *Ibid.* , p. 25.



comme son nom l'indique elle consiste à rapprocher deux thèses opposés dans une même phrase : « *Un homme est bien fort quand il s'avoue sa faiblesse* »<sup>47</sup> , « *votre figure est pour moi la promesse d'une âme plus belle encore que vous .n'êtes pas belle* »<sup>48</sup> sans oublier de parler des comparaisons et des métaphores qui sont trop présentes dans le roman de Balzac : « *Il marchait comme au milieu d'un désert* »<sup>49</sup> , « *Chaque suicide est un poème sublime de mélancolie* »<sup>50</sup> , « *Un Gérard Dow qui ressemblait à une page de Sterne, des Rembrandt, des Murillo, des Velasquez s ombre et colorés comme un poème de Lord Byron* »<sup>51</sup> , « *Notre conscience est un juge infailible* »<sup>52</sup> .

Enfin , Gérard Genette confirme : « *On avait longtemps regardé la littérature comme un message sans code pour qu'il devint nécessaire de la regardé un instant comme un code sans message* »<sup>53</sup> ,elle voulait dire par ça que l'écriture traditionnelle s'intéresse au message , au dit ,tout court à l'énoncé et non pas à la manière d'énonciation ,on croyait que la fonction qui prime dans le texte c'est la fonction référentielle par contre qu'on doit se baser sur le signifié, le code d'où on s'intéresse à l'énonciation qui a un grand rôle dans la transmission du message mais encore elle influe la perception du sens et c'est ce que le linguiste Russe Roman de Jakobson appelle la fonction poétique ce linguiste confirme que cette fonction n'est pas propre à la poésie mais on la trouve aussi dans la prose .selon lui l'objet de la fonction poétique n'est pas la littérature mais la littérarité ,c'est-à-dire ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire<sup>54</sup> de ce fait cette fonction accorde une importance particulière à l'aspect esthétique du message transmis tout en projetant le principe d'équivalence de l'axe de la sélection :celui de la dimension référentielle ,sur l'axe de la combinaison, celui de la dimension latéral, par conséquent une des principales caractéristiques de l'œuvre littéraire c'est qu'elle est polysémique ce qui signifie que l'œuvre littéraire contient une densité de sens d'où chaque lecteur va tirer au moins un.

<sup>47</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya ;2014 ;p. 166.

<sup>48</sup> *Ibid.* , p. 169.

<sup>49</sup> *Ibid.* , p. 13.

<sup>50</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 25.

<sup>52</sup> *Ibid.*, p. 152.

<sup>53</sup> Genette, Gérard, *Figures I* , Paris, éd Seuil, 1966.

<sup>54</sup> Jakobson, Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1969.

## CONCLUSION PARTIELLE

La peau de chagrin est un classique où Honoré de Balzac a su bien s'imposer tout en usant tout un autre style et genre littéraire. Il su captiver l'attention du lecteur avec une trame narrative si bien combinée, tant bien en forme qu'en fond : on ne peut que se délecter en lisant les évènements qui s'y imbriquent attestant ainsi d'un génie sans contexte. Nous avons noté l'apport des figures de style dans son écriture, ainsi que les minutieuses descriptions qui ne font que rehausser L'ampleur et la splendeur de son œuvre qu'elle est placé, ainsi, dans le rang des incontournables de la littérature Française et incontournable pour comprendre le fonctionnement de la société de l'époque.

La peau de chagrin, est un roman dont la fonction poétique est dominante, c'est elle qui nous donne envie de le lire et relire. Cette continuelle présence de l'aspect esthétique dans le texte exige qu'on le catégorise comme œuvre littéraire par excellence : « *On n'est pas écrivain pour avoir choisi de dire certaines choses mais pour pouvoir choisi de les dire d'une certaine façon, le style fait la valeur de la prose* »<sup>55</sup>. Autrement dit, la création littéraire est un don. L'art d'écrire consiste à procurer le plaisir chez le lecteur qui n'intéresserai pas forcément au sujet traité, si la manière de l'aborder ne l'attraye pas car le style accumule l'objet d'étude : Balzac fera suivre ce roman, si spécial, qu'il a jugé de le placer en tête de fil d'un nombre d'ouvrages.

---

<sup>55</sup> Sartre, Jean- Paul, *Qu'est ce que la littérature ?*, « *Qu'est-ce qu'écrire ?* », Paris, Gallimard, 1948, p. 30.

**CHAPITRE II :**  
**LE REALISME A TENDANCE BALZACIENNE.**

### ***I. SURVOL HISTORIQUE SUR LE REALISME : LA MIMESIS PLATONICIENNE VS ARISTOTELICIENNE***

Depuis longtemps, le débat se tourne autour du concept de l'art et de sa représentation, mais beaucoup de théoriciens et philosophes considèrent l'art comme mimétique. Alors que veut-on dire par la mimésis ?

D'abord, le concept de mimésis est discuté en premier lieu par Platon dans les livres III et X de la République où il l'a donné le sens d'une imitation, et qui est, selon lui, trompeuse. Bien qu'elle vise la réalité de ce fait, Platon rejette et dévalorise les arts mimétiques tels que la peinture, la poésie, la musique etc., car ils nous éloignent de la réalité. Ainsi, il affirme que la mimésis ou l'imitation n'est qu'une illusion malgré qu'elle prenne l'apparence du réel. Par ailleurs, Aristote prend une position tout à fait différente de celle de son disciple, il a réexpliqué et réinterprété la notion de mimésis, dans sa Poétique, comme une représentation de la réalité tout en incluant l'imitation qui est d'après lui un art et un savoir faire provenant du talent de l'artiste, en plus qu'elle est innée et c'est celle qui fait la différence entre l'Homme et l'animale. Nous pouvons dire que l'imitation est un moyen d'acquisition de nouvelles connaissances en d'autres termes imiter est un art « *la mimésis est une représentation imitative* »<sup>56</sup> selon la théorie Aristotélicienne, la mimésis n'est pas une copie conforme de la réalité. La conception Aristotélicienne a ressurgi dans la théorie du roman par la critique marxiste qui valorise la dimension mimétique de la littérature réaliste comme manière d'investiguer des structures sociales dont elle serait le reflet.

Erich Auerbach a publié un essai intitulé « Mimésis. la représentation de la réalité dans la littérature occidentale » où il a affirmé que la mimésis n'est pas un mode de représentation du réel mais plutôt un mode de présence du réel dans la représentation. En outre, selon lui, la mimésis est liée au contexte historique dans lequel l'œuvre a été créée ; autrement dit ; l'artiste s'inspire de la réalité sociohistorique consciemment ou inconsciemment, car l'œuvre littéraire n'est en réalité qu'un produit social et c'est à chacun de représenter la réalité selon sa vision, et par conséquent cette conception de représenter la réalité sociale est apparue à nouveau dans la théorie du roman, dans la littérature réaliste au XIX<sup>ème</sup> siècle, ou ce qu'on appelle le réalisme moderne .

---

<sup>56</sup> Zagdoun, Mary. Anne, *L'esthétique d'Aristote*, « CNRS éditions », Paris, 2011, p. 73.

## 2. REALISME /REALITE OU EFFET DE REEL

Le XIX<sup>ème</sup> siècle est connu pour être une littérature de témoignage. La littérature française, depuis son avènement, a toujours été au contact avec la réalité, une littérature proche du réel, qui dévoile les vices de l'homme (le bon comme le mauvais ) notamment l'écriture balzacienne qui dépeint la société, la culture et les mouvements politiques de cette période. Et de là, on le désigne comme le chef de fil de l'école réaliste qui vise un discours véridique.

D'abord, la notion de réalisme apparaît pour la première fois en 1826 dans la revue *Mercure* pour caractériser la littérature « vraie ». Cette littérature se résume dans la volonté de reproduire la réalité pour devenir vers la fin de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, un mouvement littéraire et artistique, revendiqué d'abord par Champfleury ainsi qu'Edmond Duranty dont le premier a écrit un manifeste qui s'appelle le Réalisme en 1857. Quant au deuxième, il a dirigé tout une revue littéraire traitant le réalisme, publiée de juillet 1856 à mai 1857. Ils voulaient tous les deux, une littérature fondée sur l'observation minutieuse des faits et une modernisation du roman en dépassant l'idéalisme mais aussi le lyrisme des romantiques. Pour Duranty le romancier a accordé beaucoup d'importance à la société, dans le sens où elle doit s'intéresser à l'homme et à son histoire plutôt qu'à l'histoire des âmes, car l'individu ne peut pas échapper d'être influencé par sa société et vis versa, il s'en suit que les réalistes, comme leur nom l'indique, se veulent un art moderne, ils s'intéressent à décrire la réalité telle qu'elle est et sous toutes ses formes réussites, misère, l'argent, inégalité. Et donc l'auteur réaliste fait de son roman un moyen d'expression, de défense et de réclamation, tout en parlant de la société de son temps soit pour l'étaler et la valoriser ou encore la critiquer.

La volonté des réalistes est de rendre, par les mots, la réalité elle-même à partir d'une observation scrupuleuse des faits, autrement dit ; l'œuvre réaliste transmet au lecteur une réalité vécue, une réalité sociale, historique, économique et même culturelle. Une réalité qui s'est basée sur une expérience sociale. Et par conséquent, l'œuvre est nommée nouvelle : « *le roman est ainsi le véhicule littéraire logique d'une culture qui, dans les siècles derniers, a accordé une valeur sans précédent à l'originalité, à la nouveauté ; ce pourquoi le roman est bien nommé *novel** »<sup>57</sup>. Alors, ce n'est pas par hasard que Balzac, à travers sa *Comédie Humaine* et plus particulièrement *La peau de chagrin*, dresse un portrait de la société Française des années 1830, il voulait dénoncer la réalité sociale ainsi que les vices et les

---

<sup>57</sup> IAN, WATT, « *Réalisme et formes romanesques* », In Roland Barthes et all, *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982, p. 17.

vertus de population Française ; il se donne pour mission de décrire la réalité de son temps, marquée par l'égoïsme, le pouvoir de l'argent d'où sont issues les différentes classes sociales et les bouleversements politiques, à ce propos l'inconnu a dit :

*J'avais résolu ma vie par l'étude et par la pensée ; mais elles ne m'ont même pas nourri, répliqua l'inconnu. Je ne veux être la dupe ni d'une prédication digne de Swedenborg, ni de votre amulette orientale, ni des charitables efforts que vous faites, monsieur, pour me retenir dans un monde où mon existence est désormais impossible<sup>58</sup>.*

Dans cet extrait l'inconnu (Raphaël) affirme implicitement que, dans sa société, rien n'égale à l'argent. Pour lui les études, le savoir et les savants ne valent rien. Ils sont négligés et dévalorisés et donc il explique que les gens deviennent esclaves de l'argent, et que ce dernier est un grand seigneur, il se rend compte que les intellectuels ou plutôt les riches intellectuellement sont dévalorisés et effacés, et donc le monde appartient aux bourgeois en d'autre terme la richesse, c'est une vertu. En effet ; dans un autre passage, l'inconnu (Raphaël) a dit : « *Ah ! je veux vivre au sein de luxe un an, six mois, n'importe ! Et puis après mourir* »<sup>59</sup> Cela veut dire que son appartenance à l'aristocratie vue la souffrance des individus appartenant à cette classe sociale a délimité ses désirs, d'ailleurs, il ne veut ni le savoir ni la sagesse, son seul souci est de goûter la vie des bourgeois de vivre comme eux. Dans ce sens, la pensée de l'inconnu représente fidèlement celui d'un aristocrate. À ce propos Gabrielle Malandrin, dans Commentaires et préfaces, souligne que Raphaël symbolise la pauvreté et la misère éclatante quand à Foedora, la femme sans cœur, c'est le type d'une société sans cœur « *la comtesse était glaciale* »<sup>60</sup>, « *elle s'exprimait avec le sang-froid d'un avoué, d'un notaire, expliquant à leurs clients les moyens d'un procès ou les articles d'un contrat* »<sup>61</sup>. Dans ce sens la société dont il appartient lui semble indifférente quand à les intérêts de l'individu à ce propos Raphaël ajoute : « *Mais être torturé par une femme qui nous tue avec indifférence, n'est ce pas un atroce supplice ?* »<sup>62</sup>, dans ce passage, nous pouvons dire que Raphaël insiste sur le fait qu'elle est indifférente et insouciant face à son amour, d'où le titre du deuxième Chapitre du roman « La femme sans cœur », ainsi que les deux dernières phrases de l'épilogue montrent que cette femme représente la société « *Oh ! Foedora, vous la rencontrerez. Elle était hier aux Bouffons, elle ira ce soir à l'Opéra, elle est partout* »<sup>63</sup>. En

<sup>58</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p.41.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 51.

<sup>60</sup> *Ibid.*, p. 127.

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 128.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 129.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p. 303.

résumé, le roman était, pour les réalistes Français, un reflet fidèle de la réalité ou comme explique Stendhal un miroir promené le long d'un chemin.

Néanmoins, l'évolution scientifique a son effet sur tous les domaines y compris les arts ainsi que la littérature, d'où le roman réaliste comme le naturalistes qui sont basés sur la méthode expérimentale de Claude Bernard. Cette méthode est fondée sur l'observation du monde extérieur, dans ce sens l'écrivain faisait une enquête social ; il part d'une observation des faits sociaux ainsi qu'il observe les individus vu que ses derniers sont le pilier de la société, et par conséquent, chez Balzac comme chez tous les réalistes, l'observation précède l'acte d'écrire ; il met en évidence la description minutieuse des personnages et de tous ce qui les entoure.

*Figurez-vous un petit vieillard sec et maigre, vêtu d'une robe en velours noir, serrée autour de ses reins par un gros cordon de soie .Sur sa tête, une calotte en velours également noir laissait passer, de chaque côté de la figure, les longues mèches de ses cheveux blancs et s'appliquait sur le crâne de manière à rigidement encadrer le front. La robe ensevelissait le corps comme dans un vaste linceul, et ne permettait de voir d'autre forme humaine qu'un visage étroit et pâle<sup>64</sup>.*

Décrire un personnage n'est pas une étape dispensable pour un grand écrivain comme Balzac que se soit un personnage principal ou secondaire, car cela adopte beaucoup à l'ambiance de l'histoire sachant que la description Balzacienne donne l'importance aux petits détails qui nous semblent sans importance. Selon Barthes « inutiles »<sup>65</sup>, ces éléments on les retrouvent dans tous récit réaliste, non pas pour une finalité esthétique comme s'était chez les classiques, mais pour nous rapprocher de la réalité et pour nous donner l'impression, qu'on a affaire à un discours réel, véridique, en d'autre terme, le romancier faisait de la description un moyen de représenter la réalité, et afin de convaincre lecteur, le seul souci des réalistes est d'exposer une réalité sociale, historique, économique d'où « l'effet de réel », une notion Barthesienne crée en 1958, dans un article intitulé « l'effet de réel », dont ce critique explique comment l'auteur donne l'impression que son roman est purement réaliste à l'aide de la description détaillée voire même à l'aide des détails inutiles tout en donnant l'exemple de la description Flaubertienne dans « Dans un cœur simple » où l'auteur décrit la pièce en soulignant qu'il ya un baromètre posé sur un piano, il remarque que l'évocation de cet élément semble inutile en plus qu'il est insignifiant, or selon lui, c'est cette insignifiance qui crée l'effet de réel , cette tendance représente l'une des exigences fondamentales de l'esthétique réaliste et de l'œuvre Balzacienne principalement, et qui a pour un seul et unique

<sup>64</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 29-30.

<sup>65</sup> Barthes, Roland, « l'effet De réel », In Roland Barthes et all, *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982, p. 83.

objectif celui de convaincre le lecteur que les événements et déroulement des actions est tout à fait réel. Ainsi les personnages, les lieux et même les actions, tout doit passer sur la moulinette de la description. Toutes ces descriptions n'ont pas la fonction de décor mais elles ont pour valeur de définir un cadre sociale où agissent les personnages « *Vers la fin du mois d'octobre dernier, un jeune homme entra dans le Palais-Royal au moment où les maisons de jeu s'ouvraient* »<sup>66</sup> l'intrigue donne au roman son aspect réaliste, car il se déroule dans un cadre spatiotemporel réel de ce fait, Balzac fait de sa « *Peau de chagrin* » un reflet du monde réel d'où le narrateur donne l'occasion au lecteur pour juger l'histoire comme vraisemblable tout en lui donnant non seulement des dates mais aussi des noms de lieux réels, entre autre, le Palais Royal, la rue Saint-honoré, les Faubourg, le quai Voltaire... ; « *Il se trouva bientôt sous les galeries du Palais-Royal, alla jusqu'à la rue Saint-honoré, prit le chemin des Tuileries et traversa le jardin d'un pas irrésolu* »<sup>67</sup>, et par conséquent, le roman balzacien est réputé pour ses longues descriptions situationnelles, ce qui mène le lecteur à croire que tout est vrai « *cette vision avait lieu dans Paris, sur le quai Voltaire, au dix-neuvième siècle, temps et lieux où la magie devait être impossible* »<sup>68</sup> notre auteur ne nous donne pas juste 'ancrage spatio-temporel mais également, il entre dans les détails tout en ajoutant : « *Voisin de la maison où le dieu de l'incrédulité française avait expiré, disciple de Gay-Lussac et d'Arago* »<sup>69</sup>; dont il a évoqué les deux grands physiciens français qui ont marqué le XIXème siècle Gay-Lussac et Arago et qui permet à l'auteur de faire vrai pour que le lecteur croie qu'il dise vrai. selon Guy de Maupassant, le réalisme n'est qu'un effet de réel ou plutôt une illusion. A ce propos Maupassant dans sa préface de *Pierre et Jean* affirme : « *j'en conclus donc que les réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des illusionnistes* »<sup>70</sup>, donc le discours réaliste bien qu'il expose un réalité mais il n'est pas tout à fait objectif et véridique parce qu'aucun roman ne peut échappé a la subjectivité quelque soit un roman réaliste ou autre et que chacun à sa propre manière de voire la vérité bien qu'elle est la même. « *tous les écrivains pensent d'être réalistes, c'est le mode réel qui les intéressent ; chacun s'efforce bel et bien de créer le « réel »* »<sup>71</sup>; de même que la nomination « roman réaliste » est un oxymore, car le roman est une œuvre littéraire où se fusionne la réalité et la fiction sans oublier les deux autres pôles qui régissent tout un roman : l'auteur ou ce qu'on appelle la vision de l'auteur et le lecteur comme étant un interprète de l'œuvre. Mais dans ce chapitre

<sup>66</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 05.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. 13.

<sup>68</sup> *Ibid.*, p. 31.

<sup>69</sup> *Ibid.*, p. 31.

<sup>70</sup> De Maupassant, Guy, *Pierre et Jean*, préface, G-F Flammarion, 2008, p. 18.

<sup>71</sup> Robbe-Grillet, Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Minuit, 1963, p. 171.



nous mettons l'accent principalement sur l'aspect réaliste dont nous évoquons, Balzac ne se contente pas qu'à la description du milieu sociale mais il peint la société toute entière : les savants "Newton", les marginaux tel que l'antiquaire, la haute classe "foedora" « *Foedora, c'est la fortune ! Le beau boudoir gothique et le salon au louis XIV passèrent devant mes yeux ; je revis la comtesse avec sa robe blanche, ses grandes marches gracieuses, et sa séduisante démarche, et son corsage tentateur* »<sup>72</sup> ; L'ancienne aristocratie « père de Raphaël » ainsi qu'il a évoqué les artistes et leurs travaux « *une sublime statue de Michel-Ange, quelques ravissants paysages de Claude Lorrain, un Gérard Dow qui ressemblait à une page de Sterne, des Rembrandt, des Murillo, des Velasquez sombres et colorés comme un poème de lord Byron* »<sup>73</sup>, de même qu'il évoque des artistes contemporains de lui « *Lamartine restera-t-il ?* », « *et Victor Hugo ?* »<sup>74</sup> : Tous cela pour faire croire au lecteur que l'histoire est tellement réelle, ça lui permet d'imaginer toute une scène grâce à la description des décors, des villes, des rues des maisons ; dans le but de mettre la lumière sur l'aspect réaliste du roman. Il faut rappeler que selon la doctrine Aristotélicienne de la mimésis, l'objectif de l'art est de créer l'illusion de la réalité.

*Au moment où Raphaël arriva le soleil jetait ses rayons de droite à gauche et faisait resplendir les couleurs de la végétation, mettait en relief ou décorer des prestiges de la lumière des opposition de l'ombre, les fonds jaunes et grisâtre des rochers, les différents vers des feuillages, les masses bleus rouges, ou blanches les fleurs, les plantes grimpantes et leur cloches, le velours chatoyant des mousses les grappes purpurine de la bruyère, mais surtout la nappe d'eau clair où se réfléchissaient fidèlement les cimes garantiques les arbres, la maison et le ciel*<sup>75</sup>.

Donc, Balzac ne se contente pas qu'à la description de la maison mais il décrit tous ce qui l'entoure « rayons de soleil, rochers, nappe d'eau [...] ». Et alors il rentre dans les détails qui semblent inutiles.

<sup>72</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 122.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 25.

<sup>74</sup> *Ibid.*, p. 59.

<sup>75</sup> *Ibid.*, p. 28.

## 2.1. LA PEAU DE CHAGRIN : UNE CHRONIQUE DES ANNEES 1830

Le réalisme est une tendance esthétique, présente sous différentes formes tout au long de l'histoire littéraire, s'est principalement affirmé au 19<sup>ème</sup> siècle .Ce mouvement donnera pour mission aux romans d'exprimer le plus fidèlement possible la réalité sociale de l'époque, où l'écrivain représente la globalité dans la société dans laquelle il vit, ainsi il décrit la diversité des milieux sociaux et des hommes du haut en bas de l'échelle de la société.

Le réalisme de Balzac à Proust, un essai écrit par Philippe Dufour dont il a étudié principalement les œuvres traitant la société Française ; née de la révolution ainsi que son influence sur l'individu d'où ces romanciers réalistes prennent leurs plumes non pas seulement pour des écrivains mais plutôt pour des historiens « *le texte réaliste privilégiera sans doute le texte profane (l'Histoire, qu'il situera aussi proche que possible de son lecteur* »<sup>76</sup>. Dufour repère 3 réalismes : de la totalité (dire la société), de la subjectivité( dire l'individu) et enfin le réalisme nihiliste( dire le rien) par conséquent ces 3 formes donnent lieu à plusieurs types d'écriture réalistes ; tout d'abord l'écriture ou le réalisme de l'observation comme son nom l'indique il est pour objet d'étudier le monde extérieur pour en extraire le typique dans ce cas Dufour nous donne l'exemple des romans Balzaciens qui sont basés essentiellement sur l'observation scrupuleuse de toute chose. ensuite le réalisme de la perception qui fabrique un univers personnel et qu'on le trouve chez Stendhal et Proust et puis le réalisme de sentir et c'est le cas de l'écriture Flaubertienne , enfin le réalisme visionnaire dont l'écrivain expose une réalité à venir à partir de ce qui se passe dans le présent ; également Dufour affirme que le langage romanesque des réalistes présente une réalité qui ne peut être présentée par quelqu'un d'autre et que les réalistes disent la réalité mieux que les sociologues, cas de la Peau de chagrin où l'auteur prend la mission d'un Historien pour nous raconter l'histoire de la France en 1830 ,une date qui représente la fin de la Restauration et le début de la Monarchie de juillet dit libérale ou constitutionnelle , du reste l'auteur nous décrit une société qui à des convulsions tant politiques que sociales et même culturelles, des âmes en peine qui immergent dans la souffrance et la haine « *La société ne profite qu'aux gens chétifs.* »<sup>77</sup>. Et donc il voulait dire que tous profitent des gens qui sont faible non pas dans le sens de caractère mais il voulait par "chétifs" à mon sens pauvres parce que la pauvreté était considéré comme étant une faiblesse, de même qu'il ajoute dans un autre passage que depuis longtemps les gens s'intéresse à l'aspect matérielle plus que tout

<sup>76</sup> Hamon, Philippe, « *un discours contraint* », In Roland Barthes et all, Littérature et réalité, Paris, Seuil, 1982, p. 137.

<sup>77</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 18.

autre aspect et donc la société est dominée par le matérialisme : « *A l'origine des nations la force fut en quelque sorte matérielle* »<sup>78</sup>. dans ce roman, le réalisme balzacien quoiqu'il se nourrit du fantastique mais cela ne lui échappe pas à être un témoignage de la situation , politique, culturelle et même sociale : « *sans la révolution de Juillet , je me faisais prêtre pour aller mener une vie animale au fon de quelque compagnes , ...* »<sup>79</sup> . Dans cet extrait il exprime que cette révolution a apporté quand même quelque chose de bien, aussi l'auteur parle du journalisme considérant le journaliste comme influencer et des vainqueurs : « *Le journalisme, vois-tu, c'est la religion des sociétés modernes, et il y a progrès* »<sup>80</sup> .

Une œuvre balzacienne c'est une œuvre réaliste qui , raconte sans chercher à parfaire , des événements , des personnages dans leur quotidien et qui met l'accent sur la société Parisienne des années 30 suite à la révolution de juillet, d'où la monarchie de Juillet sous le règne de Louis Philippe (1830- 1848), d'ailleurs le roman débute par « vers le mois d'octobre dernier » vu que le roman est publié en 1831 , il désigne donc octobre 1830 en plus dans la dernière page du roman (la fin de l'épilogue P303 ) c'était motionné : Paris ,1830- 31. Qui a été pendant longtemps une société en crise, dominée par l'injustice, l'hypocrisie où les aristocrates souffrent de l'inégalité et la négligence, bref c'est une société au-dedans d'une inhumanité. Honoré de Balzac qui dans la peau de chagrin parle de l'actualité politique « *nous parlions de te canoniser comme un héro de juillet [...] or donc le pouvoir s'est transporté, comme tu sais, des Tuileries chez les journalistes, de même que le budget a changé de quartier, en passant du faubourg Saint-Germain à la Chaussée d'Antin* »<sup>81</sup>

Dans cette partie, Honoré De Balzac dénonce en quelque sorte la réalité sociale d'un peuple. alors il prend sa plume pour raconter l'histoire sociale et politique de la France dans les années 1830 à travers sa peau de chagrin .bien que le romancier se donne pour mission de décrire la réalité de son temps , marquée par les bouleversement politique, Balzac fait de son roman la peau de chagrin un reflet du monde réel pour que le lecteur découvre le monde tel qu'il est d'ailleurs il veut décrire la société dans son entier comme il cherche à représente la réalité tel qu'elle est et son la modifier , dont il veut reproduire dans son œuvre la globalité de la société dans laquelle il vit à partir de là on peut affirmait que sa façon d'exposer la réalité sociale nous montre qu'il a connu les mécanismes et les phénomènes sociaux qui régissent et déterminent la société française du 19ème siècle ,par conséquent , suivant sa propre démarche, il a réussi à nous transposer la réalité politique de l'époque car les réalistes n'ont

<sup>78</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 60.

<sup>79</sup> *Ibid.* , p. 48.

<sup>80</sup> *Ibid.* , p. 48.

<sup>81</sup> *Ibid.* , p. 44-45.

pas des règles à suivre mais plutôt une façon de dire les choses et qui est propre à chacun d'eux « *Le réalisme du roman ne réside pas dans le genre de vie qu'il représente mais dans la manière dont il le fait .* »<sup>82</sup> ce qui montre que les écrivains réalistes veulent peindre la réalité de leur temps et explorer la vie quotidienne sous toutes ses formes, comme ils représentent l'ensemble des milieux sociaux, même les plus défavorisés, bien qu'ils rejettent l'idéalisation de la réalité ,ils ont tous l'air de se servir de ce registre y compris le réalisme de raconter l'histoire d'un peuple parisien comme il tient à souligner que l'homme a une représentation si trempeuse dans la société où il vit, en résumé la Peau de chagrin se particularise par son ancrage politique réelle .

---

<sup>82</sup> Watt, Ian, *Op.cit.* p. 14.

### 3. REFLET D'UN CONFLIT ENTRE LE PROTAGONISTE ET LA SOCIETE

Autrefois, littérature et société, étaient deux entités séparées, et indépendante l'une de l'autre. Néanmoins, à partir des années 60 les théoriciens soutiennent l'idée que la société c'est le pivot du texte littéraire et de là la littérature reflète le milieu social de l'auteur, d'où la sociocritique notamment Goldmanienne qui a pour objet de faire le lien entre le texte et le contexte, car selon cette démarche l'œuvre est le résultat d'un rapport structurel entre le romancier, le fond historique d'où il émerge et le public visé et par conséquent l'œuvre d'art est considérée comme la cristallisation cohérente d'une représentation du monde propre à un groupe social, de même que l'activité de l'homme de lettre est synthétiser d'une manière concrète et sensible cette représentation ou vision du monde qui est d'après Goldman l'ensemble de sentiments et d'idées propres à un groupe ou classe social en opposition aux autres groupes, il s'agit donc d'une réalité qui dépasse la partie (l'individu) pour exprimer le tout (le group social) par le biais de l'œuvre, et donc la vision du monde n'est pas une conscience individuelle mais une conscience collective significative et qui particularise exceptionnellement, selon ce critique, les philosophes, les artistes ou les écrivains par ce qu'en fait il y a une influence mutuelle entre l'écrivain et la société : l'écrivain est influencé par la société mais l'œuvre produite quand à elle influence la conscience collective ou le groupe sociale considérant que l'écrivain est un vainqueur, et car la littérature est chargée pour mettre l'accent sur le vécu d'un groupe social, de ce propos nous allons parler de notre romancier qui, dans son roman, a synthétiser la situation sociopolitique de la première moitié du XIXème siècle en France, tout en prenant tantôt pour un critique tantôt pour un Historien et dont le protagoniste lutte contre le système politique en le critiquant d'ailleurs lorsqu'il a évoqué la Révolution de Juillet il déclare qu'elle n'a rien apporté de bien à la société et que tout est resté stable et qu'il n'y a que les personnes qui changent or les idées restent les mêmes « *le gouvernement, c'est-à-dire l'aristocratie de banquiers et d'avocats, qui font aujourd'hui de la partie comme les prêtres faisaient jadis de la monarchie, a senti la nécessité de mystifier le bon peuple de France avec des mois nouveaux et de vieilles idées* »<sup>83</sup>. De même que l'auteur réaliste est contre ce changement qui n'a apporté et qui n'apportera rien, selon lui même les hommes d'états ont le même caractère et même s'ils changent ce changement n'aboutira à rien, et il nous donne l'exemple suivant : « *Moïse, Sylla, Louis XI, Richelieu, Robespierre et Napoléon sont peut être un même homme qui reparait à travers les civilisations comme une comète dans le ciel ! répondit un*

<sup>83</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 45.

*blanchisse* »<sup>84</sup>, où il explique que l'avènement de Moïse et Sylla, qui représente la période qui est avant Jésus-Christ, et d'autres hommes d'état qu'il les énumère de façon chronologique d'abord Louis XI "au XV<sup>ème</sup> siècle", le cardinal Richelieu qui était un homme d'état principalement au XVI<sup>ème</sup> siècle, et enfin Robespierre et Napoléon qu'ils étaient au XVIII<sup>ème</sup> siècle ces hommes cités par Balzac représente selon lui la même personne. Mais chose qui est un peu bizarre pourquoi notre romancier n'évoque-t-il pas l'homme d'états du XIX<sup>ème</sup> siècle bien qu'on considère le roman comme une critique sociopolitique de la France au début du XIX<sup>ème</sup> siècle ?

Balzac n'a pas évoqué Charles X, roi de France et de Navarre de 1824 à 1830 bien qu'il s'intéresse essentiellement à critiquer la société et à parler de l'instabilité politique à cette période par le biais des personnages et du protagoniste essentiellement qui semble contre le système sociopolitique, parce qu'il voulait créer le suspense chez le lecteur pour être curieux de savoir qui gouverne la période dite la Restauration où les gens ne cessent de lutter contre les inégalités et le vouloir d'appartenir à la haute classe « *je veux vivre au sein de luxe un an, six mois, n'importe et puis après mourir* »<sup>85</sup>, donc la société a tellement influencé l'individu à un point où il n'a qu'un seul rêve celui de vivre au sein de luxe parce qu'à cette époque les valeurs humaines sont déprimées par le pouvoir de l'argent qui est le maître suprême ce qui explique que les personnages de ce roman luttent pour le changement mais leur quête se heurte aux obstacles d'une société impitoyable « *Ainsi en parlant, je dévoile la situation par mon projet même de changer, je la dévoile à moi-même et aux autres pour le changer* »<sup>86</sup>. Ainsi, le héros Balzacien est un personnage qui s'oppose à une réalité sociale et qui représente un conflit entre l'auteur et la société qui se manifeste par le refus de la situation dans lequel il vit d'où Balzac dénonce un peuple souffrant qui ne cherche qu'à résoudre les crises qui touchent la population ce qui fait le succès de *La peau de chagrin* qui d'après sa lecture nous constatons qu'il est le fruit d'une observation scrupuleuse réelle mais aussi d'une analyse fine du cadre social.

En outre, dans *La peau de chagrin* Balzac, met en scène un héros (Raphaël de Valentin), qui semble fatigué et malade face à sa société, d'ailleurs, il exprime de temps à autre les sentiments du dégoût et de désespérance dès le début du roman on constate qu'il s'agit d'une personne malheureux, solitaire, ruiné qui voulait mettre fin à sa vie « *il levait les yeux au ciel : là, des nuages gris, des bouffées de vent chargées de tristesse, une atmosphère*

<sup>84</sup> *Ibid.*, p. 55.

<sup>85</sup> *Ibid.*, p. 51.

<sup>86</sup> Sartre, Jean-P., « Qu'est-ce qu'écrire ? », *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, Paris, 1948, p. 28.

*lourde , lui conseillaient encore de mourir »<sup>87</sup> ;* Donc tellement il est dégouté , il voit la tristesse partout : dans les nuages , dans les bouffées de vent d'où une atmosphère lourde qui donne l'envie de se suicider ainsi l'adverbe « encore » traduit que l'idée de suicide vient auparavant à l'esprit de Raphaël , aussi , il exprime qu'il est négligé par sa société « *Une mort en plein jour lui parut ignoble, il résolut de mourir pendant la nuit , afin de livrer un cadavre indéchiffrable à cette société qui méconnaissait la grandeur de sa vie. »<sup>88</sup> .* D'après la lecture de cet extrait, nous comprenons que Raphaël se sent méprisé et dévalorisé, selon l'expression Balzacienne « *un zéro social* »<sup>89</sup> . Il exprime aussi que les hommes talentueux ainsi que les intellectuels sont inutiles voire même négligés et méprisés faute d'une société qui ne prit en compte que les personnes riches, chose qui mène les jeunes gens surtout à se suicider.

*Implacable doivent être les ouragans qui le forcent à demander la paix de l'âme d'un pistolet .combien de jeunes talents confinés dans une mansarde s'étiolent et périssent faute d'un ami, faute d'une femme consolatrice, au sein d'un million d'être, en présence d'une foule lassée d'or et qui s'ennuie... Chaque suicide est un poème sublime de mélancolie<sup>90</sup>*

Le protagoniste voulait dire que le suicide ne vient qu'à l'esprit des gens qui ont vécu des moments trop difficiles est principalement venant d'un ensemble d'idées noires , d'un désespoir tout court d'une dépression causé essentiellement par l'environnement et par la société , par conséquent l'idée de suicide est une mort en soi provenant de la société d'où la voulait mettre fin à sa vie espérant de trouver la paix quelle n'as pas pu la ressentir toute sa vie bref il voit dans le suicide un moyen de se venger de la société .

<sup>87</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 14-15.

<sup>88</sup> *Ibid.*, p. 15.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 15.

<sup>90</sup> *Ibid.*, p. 14.

**CONCLUSION PARTIELLE**

En résumé, l'auteur réaliste donne au protagoniste l'image d'un opposant qui souffre de la négligence et de l'inégalité, un combattant à vrai dire qui ne cherche qu'à revendiquer les intérêts de l'individu mais qui finit par baisser les bras car les idées noires de la société parisienne vis-à-vis des aristocrates ont pris toute l'énergie des jeunes gens pour enfin aboutir au pessimisme d'où le désespoir. Ce propos Pierre Zima confirme : « *le héros est un être problématique et marginal qui s'oppose à une réalité sociale dépourvue de sens et dont la recherche obstinée aboutit par un échec* »<sup>91</sup>

De ce fait, Balzac va traiter une problématique épineuse et assez complexe ; traitant ainsi des problèmes auxquels la société française de l'époque se trouvait confrontée avec tous les troubles d'ordre politique, sociaux, idéologiques.

L'auteur à la fine plume aiguisée a su dresser un portrait fidèle aux mœurs de l'époque avec une subtilité qui lui est propre.

---

<sup>91</sup> Pierre, V. Zima, *Manuel de sociocritique*, Paris, Picard, 1985, p. 98, Reed. Paris, L'Harmattan, 2000.



**CHAPITRE III :**  
**FANTASME, FANTASTIQUE OU REALITE ?**

### ***I. LA PEAU DE CHAGRIN : UNE VOGUE DE FANTAISIE***

Le fantastique est un genre qui regorge plusieurs perspectives, et qui laisse apparaître des nuances diverses sur les personnalités : les émotions et les sentiments. Bien que ce genre ne trouve sa limite que dans l'imaginaire humain, un imaginaire qui se porte vers d'autres horizons, le récit fantastique se déroule dans un univers pareil au nôtre, c'est-à-dire dans un lieu normal et familier pour le lecteur. Dans ce monde bien connu, un mystère surnaturel se produit et fait changer et déséquilibrer la vie. selon Castex, malgré la dimension mystérieuse du fantastique, il ne peut pas échapper de la réalité : l'histoire de la peau de chagrin, qui est essentiellement un conte fantastique, se déroule dans un cadre spatio-temporel réel ( Paris 1830 ) pour en découvrir après la mystérieuse Peau de chagrin par Raphaël qui va basculer toute sa vie, en réalisant tous ses désirs mais prendra possession de sa vie, en retour d'après le texte inscrit sur le talisman «*Si tu me possèdes, tu possèderas tout. Mais ta vie m'appartiendra.* »<sup>92</sup>. Ces mystérieuses paroles provoquent la peur du désir chez le propriétaire, Comme le montre Castex, le récit fantastique est caractérisé par une certaine atmosphère qui évoque chez le lecteur un sentiment d'horreur. Ainsi que Léo Bersani affirme «*La peur du désir est, chez Proust, comme chez Balzac, une peur de la désagrégation psychique.* »<sup>93</sup>. Nous confirmons d'après, le passage précédent que le sentiment de fantastique, c'est un sentiment provoqué par la terreur, la surprise, l'étonnement, par des événements étranges, bizarres, hors les lois communes, des éléments que la logique attribuerait au domaine de l'imagination ou au surnaturel. Le genre fantastique s'efforce justement de présenter tout ce «irréel» comme «réel» pour en sortir par une moralité tout en visant un sens mais aussi exposant une réalité, il suffit que Raphaël désire la mort et veut se suicider «*le suicide prend des proportions gigantesques* »<sup>94</sup>, pour trouver, enfin une peau paraissant qu'elle y va sauver mais qui n'est en réalité qu'une autre façon de se suicider «*Votre suicide n'est que retardé* »<sup>95</sup>

La littérature fantastique s'attache à décrire particulièrement les différents états d'âmes et la relation entre le naturel et le surnaturel. Si nous nous référons au corpus étudié, nous pouvons déduire qu'il s'agit plutôt d'une relation entre le héros en tant qu'être humain normal, et son désir qui semble imaginaire. Et pourtant, l'auteur expose, dans son roman,

<sup>92</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 37.

<sup>93</sup> Bersani, Leo, « *Le réalisme et la peur du désir* », In Roland Barthes et al, *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982, p. 76.

<sup>94</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>95</sup> *Ibid.*, p. 42.

une réalité sociale d'où le désespoir était une caractéristique fondamentale du protagoniste et ce dernier n'as qu'une seule solution : c'est mettre fin à sa vie, mais quand il en ce moment il entre dans un magasin d'antiquité et trouve une peau de chagrin qui va réaliser tous ses vœux, ce fait surnaturel provoque chez lui une telle tristesse, car en réalité, c'est une peau qui lui transporte une douleur flagrante et l'angoisse. « *la littérature fantastique consiste à transformer une forme imaginaire en une représentation susceptible de faire sens pour un lecteur et de produire une impression aussi forte que l'angoisse ou la frayeur* »<sup>96</sup>. Dans ce sens le genre fantastique se caractérise par un paradoxe existant entre le texte qui relate des évènements un peu bizarres et étranges et le sens visant à critiquer la société .En outre, ce qui donne l'aspect r entre autre comme c'est le cas de notre roman. Du reste ce qui donne cet aspect réaliste au roman c'est bien la manière dont les désirs se réaliseront , malgré que cet acte de réalisation se fait à l'aide d'un élément mystérieux et c'est ça qui fait le paradoxe et le rapproche du réel d'ailleurs dans la scène ou Raphael se rêve d'un diner royal il a rencontrer ses amies et il va être accueilli chez le banquier Taillefer « *nous t'amenons de ce pas au diner donné par le fondateur dudit journal , un banquier retiré qui , ne sachant que faire de son or , veut le changer en esprit* »<sup>97</sup> ; « *Oui , répondit le jeune homme ,moins étonné de l'accomplissement de ses souhaits que surpris de la manière naturelle par laquelle les évènements s'enchainaient ; et quoiqu'il lui fut impossible de croire à une influence magique, il admirait les hasards de la destinée humaine* »<sup>98</sup>, donc ce passage montre clairement que les souhaits se réalisent de manière vraisemblable .

Donc nous sommes ici en face d'une constante de la littérature fantastique où l'existence d'un fait surnaturel qui l'emporte, nous pouvons dire évidemment que ce fait symbolise un effet de grande puissance, car dans la vie quotidienne il y a une part d'évènements qui ne s'explique. En effet ; cette événement surnaturel intervient pour rompre le déséquilibre et provoque la quête réaliste pour bouleverser la situation stable du début, par le fait que le Héro a découvert une peau miraculeuse qui va réaliser ses désirs.

Le désir occupe une place prépondérante dans la peau de chagrin, un talisman qui n'est pas seulement symbolique mais aussi imaginaire, et qu'autour de cette dernière s'organise toute l'histoire ;c'est la peau et son effet sur le personnage qui donne au roman sa dimension fantastique « *Aveuglé par une sorte de délire , il ne s'aperçut même pas de l'incroyable ductilité de la peau de chagrin , qui devenue souple comme un gant , se roula*

<sup>96</sup> Millier, Denis, *la littérature fantastique*, Paris, Seuil, 2000, p. 06.

<sup>97</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 46.

<sup>98</sup> *Ibid.* , p. 46-47.

*sous ses doigts frénétiques et peut entrer dans la poche de son habit où il la mit presque machinalement »<sup>99</sup>. Ce passage illustre le début de l'étrange parchemin qui va traverser Raphaël ; un parchemin sur lequel le héros va tomber, et cela change sa vie. Ce talisman est le symbole de l'existence de Raphaël, car cela rétrécit au fur et à mesure sa longévité et en même temps sa liberté. Ce dernier, il a l'air que sa vie est troublée, une sensation inconnue. Qui remplit son âme d'un mélange d'angoisse et de volupté ; il se rend compte que la peau à une magie incroyable assez dangereuse qui menace son existence ; à travers cela notre héros comprend que ce talisman possède un pouvoir magique extraordinaire. C'est là, où Valentin n'a pas compris la signification de cette alliance. Que le temps qu'elle a devenu souple et légère et non pas métallique comme il annonce précédemment ; car il insiste bien sur la perception de ce fait et non pas sur l'objet lui-même car la perception est très forte par le fait que la peau entre dans sa poche ; donc il est piégé par son désir mais malheureusement Raphaël donne son âme au diable pour avoir tout le malheur du monde, et non pas seulement ses souhaits.*

Bien que Balzac annonce auparavant que « *cette peau symbolique, assez semblable à une feuille de métal par son peu de flexibilité* »<sup>100</sup>. Il montre que cet élément magique représente la force vitale de son possesseur par le fait qu'elle est métallique ; alors que même au début de ce roman le protagoniste est prêt à mourir parce qu'il était désespéré par le fait qu'il voit ses espoirs comblés. C'est un malchanceux héros qui commet une faute, qui va déployer devant lui, un douloureux parchemin dans lequel Raphaël de Valentin passe le reste de sa vie. Nous se trouvons ce personnage en plein dilemme ; entre rationnel et surnaturel, un dilemme s'inscrivant par essence dans le registre fantastique. Cependant, toute cette histoire se passe en plein réalisme : l'action se déroule à Paris, le roman se situe dans un espace réel et même l'époque est importante, aussi la politique joue un grand rôle dans le roman balzacien, tout ces éléments assurent une dimension réaliste de l'œuvre. Nous remarquons qu'un événement surnaturel est survenu au monde naturel. Comme le souligne Todorov « *le récit fantastique partait d'une situation parfaitement naturelle pour aboutir au surnaturel* »<sup>101</sup>

Dans le fantastique, l'étrange à une place très importante, dans tout ce qui est normal et naturel, et par cela, le fantastique transgresse les lois naturelles ; donc tout fantastique

<sup>99</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 42-43.

<sup>100</sup> *Ibid.*, p. 37.

<sup>101</sup> Todorov, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil, 1970, p. 179.

postule la présence d'une réalité, Tzvetan Todorov dans son livre Introduction à la littérature fantastique écrit,

*Ainsi se trouve-t-on amène au cœur du fantastique. Dans un monde qui est bien le notre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles: ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois inconnues de nous.<sup>102</sup>*

Le mystère provoque une sorte de dilemme pour le lecteur parce que l'existence du surnaturel lui paraît invraisemblable, puisqu'il n'arrive pas à l'expliquer par les lois scientifiques de sa réalité, Todorov souligne que cette exacte incertitude est un trait fondamental du fantastique. Comme il explique encore que l'arrivée de l'événement fantastique produit un effet particulier sur le lecteur, c'est celui de l'hésitation. Cette hésitation se situe entre un monde réel et un monde imaginaire. Ce type de récit provoque un effet particulier chez le lecteur : celui de la peur et de l'hésitation. Pierre-George Castex définissait le fantastique dans son ouvrage Anthologie du conte fantastique français comme: « *l'irruption de l'insolite dans la banalité du monde réel, une intrusion brutale du mystère dans la vie quotidienne [...] des hommes comme nous placés soudainement en présence de l'inexplicable* »<sup>103</sup>

---

<sup>102</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 29

<sup>103</sup> Castex, Pierre-George, *Anthologie du conte fantastique français*, Paris, Gallimard, 1966, p. 56.

## 2. VOULOIR ET POUVOIR DEUX NOTIONS PEJORATIVES ET/OU DESTRUCTRICE

Depuis la nuit des temps, le pouvoir est lié à la volonté d'où la fameuse expression « vouloir c'est pouvoir » et cela explique que la volonté provient d'une insatisfaction humaine, c'est effectivement cela qui fait que l'homme ne cesse de rêver et d'être ambitieux, car celui qui ne veut pas ne pourra jamais. Cependant les ambitions n'aboutiront pas toujours au succès, en d'autre terme, elles ne garantissent pas le succès et la satisfaction, ce qui fait ces deux notions représentent une arme à double tranchant, et par conséquent, ils sont conçus pour beaucoup d'hommes de lettres comme deux notions destructrices, dans ce sens, Balzac, lors de la scène où le vieillard montre la mystérieuse peau au jeune homme (Raphaël), il évoque ces deux notions et qu'il les appelle le vieillard actes ou causes de mort tout en les comparant au savoir

*Deux verbes expriment toutes les formes que prennent ces deux causes de mort : VOULOIR et POUVOIR. Entre ces deux termes de l'action humaine il est une autre formule dont s'emparent les sages, et je lui dois le bonheur et ma longévité .VOULOIR nous brule et POUVOIR nous détruit ; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme<sup>104</sup>*

Dans ce passage, le vieillard explique que le vouloir est à l'origine des désirs et le pouvoir comme l'ensemble de moyens utilisés pour la réalisation des désirs. ils sont deux principales causes qui sont à l'origine du malheur tout en prouvant que vouloir et pouvoir signifient la régression voire même la destruction de l'âme humaine, d'ailleurs, ces deux termes de destruction sont écrit en gras pour attirer notre attention, quant à ces deux notions méprisées, de même l'auteur les écrit ainsi dans le but d'attirer l'attention du lecteur ; en effet, il les oppose au Savoir, qui est la clé de la réussite, une énergie si positive, une force humaine, que doit avoir les gens car le cerveau est à l'abri de tout : il gère tout ce que nous faisons, ce qu'on pense, ce qu'on désire, à ce propos le vieillard ajouta : « *En deux mots , j'ai placé ma vie , non dans le cœur qui se brise , ou dans les sens qui s'émoussent ; mais dans le cerveau qui ne s'use pas et qui survit à tout. Rien d'excessif n'a froissé ni mon âme ni mon corps [...] ma seule ambition a été de voir* »<sup>105</sup>. Le vieillard prouve que vouloir et pouvoir proviennent du cœur, c'est pourquoi il ne les supportera pas, ainsi qu'il dévalorise tous ce qui a une relation avec cet organe qui est trop fragile et qui se brise facilement, et par

<sup>104</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 39

<sup>105</sup> *Ibid.* , p. 39.

conséquent, il met l'accent sur le cerveau qui est tout à fait le contraire parce qu'il est le point déclencheur de la curiosité de savoir, et qu'il assure la paix intérieure, d'où le bonheur et la satisfaction

*Juger alors combien doit être belle la vie d'un homme qui, pouvant empreindre toutes les réalités dans sa pensée, transporte en son âme les sources du bonheur, en extrait mille voluptés idéales dépouillées des souillures terrestres. La pensée est la clef de tous les trésors, elle procure les joies de l'avare sans donner ses soucis*<sup>106</sup>.

Dans ce passage, le vieillard assure que le bonheur se trouve à l'intérieure de l'âme humaine, en fait ni l'argent ni le pouvoir nous donnent le bonheur ; c'est plutôt notre pensée et notre raisonnement qui nous rendent heureux, car l'homme intellectuel possède un cerveau assez riche que ne possède pas les riches. A ce propos, le vieillard s'interroge : « *Que reste-il d'une possession matérielle ?* »<sup>107</sup>, cette question prouve que le vieillard ne cherche pas à trouver une réponse, mais il voulait convaincre le jeune homme tout en lui poussant à réfléchir. Pour mieux le convaincre, il rajouta : « *mon âme ayant hérité de toute la force dont je n'abusais pas, cette tête est encore mieux meublée que ne le sont mes magasins. Là, dit-il en se frappant le front, là sont les vrais millions.* »<sup>108</sup>. Il prouve que la richesse est tout à fait intellectuelle et que le bonheur ne se résume pas qu'à l'argent. Selon le point de vue de Raphaël, le pouvoir et le vouloir sont vus sous un autre angle, vu qu'il veut signer un pacte avec le diable en possédant une peau mystérieuse qui va réaliser tous ses désirs et qui va prendre possession de sa vie, et par conséquent, à chaque vœux réalisé, cette peau va rétrécir de même que sa vie ; c'est-à-dire qu'au moment de l'acceptation de ce défit Raphaël garanti le pouvoir qui va posséder à l'aide de la peau de chagrin « *désire et tes désirs seront accomplis. Mais règle tes souhaits sur ta vie.* »<sup>109</sup> ces paroles écrites sur la peau de chagrin montre bien son effet sur son possesseur pour la réalisation de ses souhaits (vouloir), mais elles montrent aussi que rien n'est gratuit et tout se paie, comme disait le célèbre dicton (Qui veut le fruit, grimpe à l'arbre), à cet égard la réalisation des désir n'est pas gratuite : elle diminue la vie de Raphaël et donc la durée de sa vie dépendra de nombre de désirs exaucés, dans ce sens le vouloir qui se résume dans l'ensemble de désirs et le pouvoir symbolisé par la peau de chagrin sont perçut comme deux éléments péjoratifs, cela ne dit pas que la volonté est un vice mais elle le deviendra lorsque le moyen de sa réalisation nous guidera vers la faillite

<sup>106</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 39.

<sup>107</sup> *Ibid.*, p. 39.

<sup>108</sup> *Ibid.*, p. 40.

<sup>109</sup> *Ibid.*, p. 37.

(le talisman) . Afin de prouver nos propos, nous allons nous référer à ce passage « Ceci, dit-il d'une voix éclatante en montrant La peau de chagrin, est le pouvoir et le vouloir réunis. Là sont vos idées sociales vos désirs excessifs, vos intempérances, vos joies qui tuent, vos douleurs qui font trop vivre ; car le mal n'est peut être qu'un violent plaisir. »<sup>110</sup> Ces paroles prononcées par le vieillard n'ont abouti à rien parce que le jeune homme semble indifférent face à ces paroles, tout en répondant « Eh ! bien, oui, je veux vivre avec excès, dit l'inconnu en saisissant La peau de chagrin. »<sup>111</sup> , Par conséquent, cette indifférence vient de la négligence sociale qu'il a vécue le jeune homme, et du sentiment d'être inutile et dédaigné « j'avais résolu ma vie par l'étude et par la pensée ; mais elles ne m'ont même pas nourri, répliqua l'inconnu »<sup>112</sup> .

En guise de conclusion, le vouloir est perçut comme péjoratif voir même destructeur vu le chemin qu'on suit pour le réaliser, cas de notre roman dont le héros a détruit toute sa vie suivant ses désirs peu importe comment « oui, j'ai besoin d'embrasser les plaisirs du ciel et de la terre dans une dernière étreinte pour en mourir »<sup>113</sup> . Du reste l'auteur, l'auteur, nous explique chacune des trois notions y compris Le vouloir, le pouvoir et le savoir afin de nous montrer la différence qui existe entre une vie de sagesse symbolisée par le vieillard et une vie de désir ayant comme symbole le jeune homme « vous eussiez dit le vieillard également détruits, l'un par le temps, l'autre par la pensée, le premier avait son âge écrit sur ses cheveux blancs, le jeune n'avait plus d'âge »<sup>114</sup> .

### 2.1. Désirer c'est mourir

Tous désir tend à être réaliser, il se différencie selon la théorie Freudienne au besoin, il se rattache au rêve, dans ce sens, il est lié à l'inconscient, à tous ce qui est refoulé et au fantasme. Dans ce sens, Freud contredit l'idée perçue par la tradition philosophique qui assure que le désir est lié essentiellement à la conscience, tout en fondant une théorie qu'il l'a nommée l'expérience de satisfaction qu'est à l'origine d'un élément externe et qui intervient pour satisfaire un besoin interne, et il a donné l'exemple de la mère qui représente cet élément externe et qui va essayer de satisfaire le besoin de son nourrisson, et cette dernière va graver l'image de l'objet de satisfaction dans sa tête. Ensuite, Freud, à propos de cette expérience, a confirmé que le désir est

<sup>110</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 40.

<sup>111</sup> *Ibid.* , p. 40.

<sup>112</sup> *Ibid.* , p. 41.

<sup>113</sup> *Ibid.* , p. 41.

<sup>114</sup> *Ibid.* , p. 277.



lié à ce qu'il a nommé les images ou les traces mnésiques que l'enfant les combine à sa satisfaction et donc l'enfant devient conditionné et à chaque fois le besoin survient, les images gravées dans son inconscient vont revenir à nouveau. A cet égard, pour Raphaël de valentin, La mystérieuse peau de chagrin symbolise un objet de satisfaction. En effet ; à chaque fois, il veut quelque chose, il se rappela le pouvoir de ce Talisman et il le mettre dans sa main en souhaitant sa réalisation

*Voyons ! ajouta-t-il en serrant le talisman d'une main convulsive et regardant le vieillard. Je veux un diner royalement splendide, quelque bacchanale digne du siècle où tout s'est, dit-on, perfectionné ! [...] Donc je commande à ce pouvoir sinistre de me fondre toutes les joies dans une joie*<sup>115</sup>

Ce passage montre bien que dès les premiers vœux prononcés, le jeune homme est rattaché au Talisman tout en croyant à son pouvoir dans la réalisation de ces rêves.

Toutefois, Lacan développe le concept de désir découvert par Freud pour dire que le désir naît d'un écart entre le besoin et la demande, vu que le premier vise selon lui, un objet précis aboutissant généralement à l'insatisfaction ; quant au deuxième (celui de la demande), il s'adresse à autrui, et par conséquent le désir, d'après Lacan, ne constitue pas une relation à un objet réel, mais au fantasme entre autre l'enfant accède au désir par le biais du manque provoqué par sa mère en s'absentant et donc l'enfant va manquer autant sa mère d'où cette dernière va devenir un objet de désir pour lui, car à chaque fois qu'elle s'absente son désir va s'augmenter et il commence à pleurer cherchant la satisfaction qu'il va retrouver surement chez elle, ainsi Lacan résulte que le manque fait naître le désir et que nous sommes des êtres manquants et alors désireux.

Également foedora, femme qui, représente bel et bien le désir Charnelle dans notre roman ; aimée par Raphaël, pour lui c'est l'image de la femme idéale par la façon qu'elle se comporte envers les hommes « *elle se soutenait sur la boiserie avec coquetterie, comme une femme près de tomber, mais aussi près de s'enfuir si quelque regard trop vif l'intimide* »<sup>116</sup> ce passage traduit la résistance de foedora face à ceux qui les séduit tout en s'éloignant d'eux le plus possible, non pas dans le but de s'enfuir au sens propre du mot, mais pour créer le fantasme. A ce propos Willy Pasini confirme que l'absence est le point déclencheur du désir de l'autre, de même foedora provoque, par son absence et son indifférence le désir de Raphaël « *elle s'exprimait avec le sang froid d'un avoué, d'un notaire,*

<sup>115</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 41.

<sup>116</sup> *Ibid.*, p. 120.

expliquant à leurs clients les moyens d'un procès ou les articles d'un contrat. »<sup>117</sup>. Ainsi, il en résulte que cette femme le séduit « *Ce mystère femelle vêtu de cachemire et de broderies mettait en jeu dans mon cœur tous les sentiments humains, orgueil, ambition, amour, curiosité.* »<sup>118</sup>. A un moment donné, il comprend que son désir, d'être aimé par Foedora, le tue progressivement après qu'elle lui a déclaré qu'elle ne l'aime plus comme tout autre homme tout en lui expliquant son point de vue vis-à-vis le mariage qui ne résulte en fait que la tristesse voire même le malheur « *non, je ne vous aime pas ; vous êtes un homme, cela suffit, je me trouve heureuse d'être seule, pourquoi changerais-je ma vie, égoïste si vous voulez, contre les caprices d'un maître ? Le mariage est un sacrement en vertu duquel nous ne communiquons que des chagrins* »<sup>119</sup>. Ainsi, pour se débarrasser de cet amour qui le tue en silence, Raphaël décide de l'oublier « *Il fallait oublier Foedora, me guérir de ma folie, reprendre ma studieuse solitude ou mourir [...] Foedora me tue, je veux mourir. La vie m'est insupportable.* »<sup>120</sup>, cela dit que Raphaël mène une expérience d'amour d'un seul côté où l'insatisfaction règne et donc c'est une souffrance qui le pousse à oublier Foedora, et pour ce faire, il va s'intéresser à autre chose, autrement dit, il va faire en sorte de sublimation en transformant la souffrance en une énergie positive « *Je m'imposai donc des travaux exorbitants, je voulus achever mes ouvrages pendant quinze jours, je ne sortis pas de ma mansarde, et consumai toutes mes nuits en de pâles études* »<sup>121</sup>. En effet, Bersani dans son article *Le réalisme et la peur du désir* exprime : « *dans La peau de chagrin, c'est Foedora qui parvient à discipliner le désir* »<sup>122</sup>.

Cependant, dans ce roman il n'y a pas que Foedora qui représente la figure du désir destructeur, La Peau elle-même, pousse le lecteur à réfléchir sur la nature mortifère du désir, d'ailleurs dès le début nous remarquons que tout désir est lié à cette peau vu son pouvoir dans la réalisation des désirs, mais rappelons qu'elle se rétrécit à chaque vœux réalisé, « *cette peau se rétrécit quand j'ai un désir.* »<sup>123</sup>, de même que la vie de son propriétaire c'est-à-dire que la possession de cette peau, est une façon de se suicider « *Votre suicide n'est que retardé.* »<sup>124</sup>, après réalisé presque tous ses désirs et surtout celui d'avoir fortune il se rend compte qu'il ne veut rien que vivre « *je veux vivre maintenant* »<sup>125</sup>. Alors, il tenait à ne plus

<sup>117</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p.128.

<sup>118</sup> *Ibid.*, p. 152.

<sup>119</sup> *Ibid.*, p. 170-171.

<sup>120</sup> *Ibid.*, p. 171-172.

<sup>121</sup> *Ibid.*, p. 171.

<sup>122</sup> Bersani, Leo, *Op.cit.*, In Roland Barthes et al., *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982, essais, p. 73-74.

<sup>123</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 189.

<sup>124</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>125</sup> *Ibid.*, p. 187.

désirer pour sauver sa vie ; mais c'était trop tard, car sa vie est liée au talisman, désespéré , Raphaël se regretta et n'a qu'à mesurer à chaque fois la peau de chagrin en pensant à son décès qui va de plus en plus rapprocher « *Raphaël étendit promptement sur la table la serviette avec laquelle il avait mesuré naguère la Peau de chagrin .Sans rien écouter , il y superposa le talisman, et frissonna violement en voyant une assez grande distance entre le contour tracé sur le linge et celui de la peau. »*<sup>126</sup> , ainsi dans une autre seine et où sa maladie s'aggrave, il jette un coup d'œil sur elle d'où elle est en pleine disparition de même que sa vie

*En tirant au hasard, Raphaël atteignit son adversaire au cœur, et, sans faire attention à la chute de ce jeune homme, il chercha promptement la peau de chagrin pour voir ce que lui coutait une vie humaine. Le talisman n'était plus grand que comme une petite feuille de chêne.*<sup>127</sup>

Ce roman, renferme une figure du désir menaçant et ruineux déjà la forme du texte inscrit sur le Talisman, qui prend la forme d'un triangle pointé vers le bas représente la régression et la destruction de celui qui va le posséder elle était inscrites comme suit :

*SI TU ME POSSEDES, TU POSSEDRAS TOUT.*

*MAIS TA VIE M'APPARTIENDRA. DIEU L'A*

*VOULU AINSI.DESIRE, ET TES DESIRS*

*SERONT ACCOMPLIS.MAIS REGLE*

*TES SOUHAITS SUR TA VIE.*

*ELLE EST LA.A CHAQUE*

*VOULOIR JE DECROITERAI*

*COMME TES JOURS.*

*ME VEUX-TU ?*

*PRENDS.DIEU*

*T'EXAUCERA*

*SOIT !*<sup>128</sup>

Donc, la façon par laquelle les paroles sont disposées n'exprime pas réellement que les désirs exaucés, en conduisant à la mort. Ces propos sont illustrés par leur forme, ainsi que la crainte du désir se manifeste clairement vers la fin du roman, où Raphaël s'est rendu

<sup>126</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 194.

<sup>127</sup> *Ibid.* , p. 194.

<sup>128</sup> *Ibid.* , p. 37.

compte que tout désir ou vouloir va lui conduire vers la mort « *Raphaël craignit d'avoir déjà pendant cette soirée usé de son talisman* »<sup>129</sup> ; « *Je ne veux pas être obligé d'exercer mon pouvoir, il me coute cher d'en user. Vous ne serez pas le seul à mourir.* »<sup>130</sup>. En d'autre terme Raphaël prend conscience que le vouloir lui coûtera sa vie.

---

<sup>129</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 266-267.

<sup>130</sup> *Ibid.* , p. 278.

### 3. LE MYTHE ORIGINAL VS LE MYTHE REECRIT

« Les mythes nous pressent de toutes parts, ils Servent à tout, ils expliquent tout. » **Balzac**

Le mythe est une légende orale qui appartient à un fond si ancien que l'on ne peut en fixer l'origine, autrement ; le mythe est un mot d'origine grecque « muthos », qui veut dire récit, parole ou légende, plus ou moins imaginaire, qui met en scène des êtres possédant une force extraordinaire ; il était lié à la religion et visant l'explication des phénomènes cosmiques comme celui de la création du monde naturel : le vent, l'orage entre autre ; ou sociaux tel que la relation avec l'autrui ainsi qu'il est destiné à expliquer toutes les questions que la raison ne pouvait les expliquer, d'ailleurs la richesse de toute littérature réside dans son soubassement mythique qui lui donne existence et essence. Et plusieurs sont les théoriciens et mythologues qui ont basé leurs travaux sur le concept de mythe, entre autre, Claude de Lévi-Strauss, et Mircea Eliade, ce dernier a élaboré plusieurs travaux en analysant ce concept parmi les « Les aspects du Mythe », dont il le définit comme une histoire sacrée qui s'est passé dans le temps primordiale. Cependant, avec le progrès scientifique, le mythe perd sa dimension religieuse et il change d'acception, pour en désigne un récit allégorique transmis par la tradition et qui a une valeur universelle et c'est cette valeur qui a suscité l'acte de la réécriture pour se métamorphoser enfin en une figure littéraire que la culture Européenne s'y nourrit. D'ailleurs, réécrire sert à dévoiler quelque chose de nouveau selon les besoins d'une société et en prenant en considération les représentations d'une époque ; d'où la réécriture des mythes antiques tel que le mythe d'Œdipe, d'Orphée ou de Prométhée. La réécriture a ainsi touché les mythes nouveaux nés, dits aussi des mythes littéraires notamment : Don Juan, Frankenstein, ou encore le Faust de Goethe. Honoré de Balzac est l'un de ces romanciers qui ont réécrit les mythes suivant une nécessité ; le romancier a su cohabiter un monde réaliste fantastique et un autre mythique pour résoudre une question capitale pour l'homme ; que la logique ne parvient pas à résoudre dont il est remarquable, que le titre « La Peau de Chagrin » transporte le lecteur dans un monde fantastique mais en apparence réel. Bien que la puissance du mythe réside dans sa capacité de servir du monde réel une apparence fictionnelle, il nous raconte une histoire imaginaire peut-être, mais des événements incontestablement réels ; C'est grâce aux emprunts mythologiques, tel que le mythe de Faust, que l'écrivain rend son œuvre original. Le grand théoricien Pierre Brunel procure : « *La présence d'un élément mythique dans un texte sera considéré comme essentiellement signifiante. Bien plus, c'est à partir de lui*

que s'organisera l'analyse mythique, même s'il est ténu, même s'il est latent, doit avoir un pouvoir d'irradiation »<sup>131</sup>. D'après ces passages cités, nous pouvons dire que la littérature se sert des mythes, non pas pour la simple imitation, mais pour faire sens tout en s'appuyant sur les différences et les concordances. La réécriture est une création littéraire qui prend les récits mythiques comme des thèmes à des reprises soit incomplète ou complète.

### 3.1. La peau de chagrin : un mythe réécrit

Balzac, dans « la peau de chagrin », nous transmet sa pensée tout en s'inspirant des mythes qui les a renouvelés afin de faire vibrer les cordes sensibles de son public « *l'ambition Balzacienne de renouveler le langage en même temps que la connaissance de l'homme se fixe définitivement à partir de 1831 et de la peau de chagrin [...]*, A propos de son roman, Balzac écrit que là, « *tout est mythe et figure* »<sup>132</sup>. Comme, le montre la citation si dessus, Balzac dès 1831, l'année de publication de *La peau de chagrin*, a mis l'accent sur le renouvellement du langage prosaïque et donc il tend une modernisation bien que son entrée dans la modernité se date bien après (le 18 août 1850, selon Joëlle Gleizé dans son article; quand Balzac entrait dans la modernité: autour de quelques points conflictuels.), tout en utilisant un discours plus ou moins mythique d'une époque où la désespérance se règne, et où un morceau de cuir possédant un pouvoir mystique dans la réalisation de tous les vœux de son possesseur! Donc la pensée Balzacienne traduit le pouvoir ruineux, dévorant et le désir mortifère d'où la dimension philosophique de ce roman, quant à la condition de l'homme, il nous pousse à réfléchir sur la source du bonheur et sa relation avec le matérialisme mais aussi sur l'existence: Balzac s'interroge sur tout ce qui a un lien avec l'essence de l'homme, la vie, la mort etc. « *Peut-on arrêter le cours de la vie? L'homme a-t-il jamais pu scinder la mort?* »<sup>133</sup>; « *[...] l'existence bouillonne et fuit comme un torrent* »<sup>134</sup>; ce qui prouve que la peau de chagrin traite la condition humaine et sa relation avec l'autrui, des thèmes d'origine philosophique et qui sont abordés dans les mythes puisque le mythe en philosophie est un récit exprimant une conception abstraite, un élément qui fait le lien entre la philosophie et la mythologie; à ce propos Maréchaux confirme « *La mythologie nous semble être un des*

<sup>131</sup> Brunel, Pierre, *Mytho critique, Théorie et parcours*, Paris, PUF, 1992, p. 2.

URL : <http://documentation.unicaen.fr/Default/doc/FLORA/3908/mythocritique-theorie-et-parcours-pierre-brunel?Lg=FR.-FR> consulté le 25/05/2019 à 23 :50.

<sup>132</sup> Grenet-Mera, Brigitte, « Balzac et le mythe » à propos du « Supplément mythologique » de la « Biographie Michaud » Dans l'année Balzacienne, 2001 /1.(n2), p169à183.

URL : <https://WWW.cairn.info/revue-L-année-balzacienne-2001-1-page-169.htm> consulté le 26/05/2019 à 02 :30.

<sup>133</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 38.

<sup>134</sup> *Ibid.*, p. 181.

*grands aspects de notre relation à nous même, autant qu'une idée du monde et de l'environnement terrestre. »<sup>135</sup>*

Le mythe et la littérature se complètent, ils détiennent une relation assez rigoureuse : la littérature s'inspire des mythes et des mythes littéraires car ces derniers véhiculent de façon explicite ou implicite la culture d'un peuple ou d'un groupe sociale visant de nous donner une moralité, et c'est l'intérêt même des hommes de lettre à travers leurs œuvres . Le discours littéraire est en premier lieu un discours social, qui a pour but d'exposer, par le biais de la fiction une réalité historique, politique, sociale ou encore culturelle, d'une époque donnée. L'écrivain est avant tout un messager qui utilise sa plume pour faire du texte littéraire un témoignage dont il est le témoin à l'aide d'une observation sagace et des mythes qui l'en nourrit. D'ailleurs , la réalité sociale véhiculé par *La peau de chagrin* est celle des circonstances de la révolution de juillet, cela n'empêche pas le roman à être jugé par un grand public comme un mythe réécrit, car il relate l'histoire d'un jeune aristocrate ruiné qui a vendu son âme au diable autrement dit il a signé un pacte avec le diable , malgré que le diable n'est pas introduit dans l'histoire, mais l'antiquaire le représente en disant au jeune homme : « *Vous avez signé le pacte : tout est dit .Maintenant vos volontés seront scrupuleusement satisfaites , mais aux dépens de votre vie »<sup>136</sup>* .Cela explique bien qu'il ne peut et ne pourra jamais annuler ce pacte car le contrat est signé en disant « tout est dit ».

### 3.2. La peau de chagrin et le mythe faustien

La peau de chagrin ou le Faust à la balzacien, il s'agit de la réécriture du mythe faustien, un mythe d'origine allemand, qui né au XVème siècle, inspiré d'un personnage réel ‘‘Johann Georg Sabellius surnommé Maitre ou Docteur Faust, étudiant la médecine, la philosophie et l'astronomie. Pratiquant la magie noire , Faust est l'histoire d'un alchimiste qui rêve de posséder la connaissance du monde , il faisait tout pour atteindre ses ambitions , mais il n'y parvient pas , désespéré, il ne pense qu'au suicide : comme c'était le cas de Raphael de valentin , mais la cause principal qui pousse Faust pour mettre fin à sa vie ne ressemble à aucun point, à celle qui guide Raphaël à aller pour se jeter dans la Seine . Faust se rend compte qu'il a perdu son temps et sa vie pour rien sans être satisfait quant au Raphaël, pense au suicide parce qu'il a perdu son dernier sou dans une salle de jeu et parce qu'il ne supporte pas de vivre dans la misère .Donc c'est toujours l'insatisfaction qui est la source du suicide : Faust pense à la mort parce qu'il n'est pas satisfait intellectuellement, Raphaël parce qu'il

<sup>135</sup> Pierre, M. Commelin, *Mythologie grecque et romaine*, préface, Paris, Nathan V U E F, 2002, p. IX.

<sup>136</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 42.

n'était pas satisfait matériellement. Ceci est bien expliqué par des théoriciens, selon eux le texte est un croisement d'autres textes sans imitation intégrale. car ce qui fait l'écart entre les écrivains c'est le principe qui les poussent à écrire, même si le thème est traité par plusieurs écrivains, on y touche toujours la différence car l'œuvre littéraire est avant tout un produit indépendant du contexte social : Goethe met l'accent sur tous ce qui est scientifique, d'ailleurs, il relate l'histoire d'un Alchimiste qui voulait percer les secrets de l'univers , au XVème siècle , date de publication du mythe Faustien, cette époque représente une période dont plusieurs domaines progressent prenant par exemple l'invention de l'imprimerie, qui a permis la transmission du savoir, cependant, Balzac fait de l'insatisfaction matérielle un motif pour se suicider puisque l'époque dont il parle , est une époque où ni l'intellectualisme ni le savoir ont une valeur , le pouvoir de l'argent dévore tout . Cependant, Raphaël comme Faust, a fait des efforts en écrivant un chef d'œuvre et une théorie qui il l'a intitulé la théorie de volonté

*Toi seul admiras ma Théorie de la volonté, ce long ouvrage pour lequel j'avais appris les langues orientales, l'anatomie, la physiologie, auquel j'avais consacré la plus grande partie de mon temps ; œuvre qui, si je ne me trompe, complètera les travaux de Mesmer, de L'avatar, de Gall, de Bichat, en ouvrant une nouvelle route à la science humaine.*<sup>137</sup>

Ceci dit que Raphaël faisait des efforts en tendant à être récompensé, or il a compris que dans sa société la négligence règne en ajoutant « *Là s'arrête ma belle vie, ce sacrifice de tous les jours, ce travail de ver-à-soie inconnu au monde et dont la seule récompense est peut être dans le travail même* »<sup>138</sup>

Ainsi, le thème centrale du Faust, celui du pacte diabolique inspire Balzac, pourtant qu'il ne connaît que la première partie de ce mythe : il réécrit une histoire dont les thèmes se ressemblent et dont l'intérêt se diffère « *La peau de chagrin a paru en 1831, l'année où Goethe a terminé la rédaction de la deuxième partie de son drame Faust et mis sous scellés son manuscrit [...]. Il ne pouvait connaître à 'époque que la première partie du Faust dans la traduction de Gérard de Nerval de 1827.* »<sup>139</sup>. Le mythe faustien met la lumière sur le

<sup>137</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya , 2014, p.105.

<sup>138</sup> *Ibid.*, p.105-106.

<sup>139</sup> Jung, Willi, « *La peau de chagrin* » : *Une théorie romantique du temps*, 2007/1 n8/ pages 105 à 115, PUF / « L'année Balzacienne ».

URL : [https:// WWW.cairn.info/revue-L-annee-balzacienne-2007-1-page-105.htm](https://WWW.cairn.info/revue-L-annee-balzacienne-2007-1-page-105.htm). consulté le 26/05/2019 à 02 :00.



personnage principal : Faust qui a décidé après tous de demander l'aide d'un diable, pour dévoiler les secrets du monde

*[...] il ne me reste désormais qu'à me jeter dans la magie. Oh ! si la force de l'esprit et de la parole me dévoilait les secrets que j'ignore , et si je n'étais plus obligé de dire péniblement ce que je ne sais pas ; si enfin je pouvais connaître tout ce que le monde cache en lui-même ,et, sans m'attacher d'avantage à des mots inutiles , voir ce que la nature contient de secrète énergie et de semences éternelles !<sup>140</sup>*

En effet, Faust a contracté un pacte avec le diable qui a met à son service un de ses esprits dit Méphistophélès au prix de son âme : il va réaliser tous ses désirs en échange de son âme, dès qu'il va être satisfait dans un délai de 24ans. Toujours voulant plus, alors le Méphistophélès lui fait rencontrer de Margueritte, une jeune fille dont il va tomber amoureux , après une période donnée, Faust demande à Marguerite de lui ouvrir la porte de sa chambre et pour se faire ,elle a déposer un somnifère dans le potage de sa mère pour qu'elle n'entende rien, et ce somnifère va être la cause de mort de sa mère, Faust en sautant de la fenêtre il est vu par le frère de Marguerite, et ce dernier affronte Faust en duel mais il est tué par Faust à l'aide de Méphistophélès. De ce fait, Faust n'a qu'une seule solution celle de quitter la ville, laissant derrière lui Marguerite enceinte. Marguerite aura un enfant qui va se noyer et pour cette raison ils vont la condamner, mais elle va être sauvé à l'aide de Faust et son Méphistophélès ; c'est ainsi que Goethe va conclure la première partie en s'inspirant de cette partie, l'auteur de la comédie humaine, mis en scène un certain Raphaël de Valentin qui a accepter de posséder une peau de chagrin ayant un pouvoir extraordinaire dans la réalisation de ses désirs mais qui va prendre possession de sa vie, chaque vœux exaucé va diminuera ce morceau de cuir de même que la vie de son propriétaire de ce fait, nous comprenons que le Faust Balzacien a signé un pacte diabolique « *Le cercle de vos jours , figuré par cette peau , se ressassera suivant la force et le nombre de vos souhaits , depuis le plus léger jusqu'aux plus exorbitant .* »<sup>141</sup> cela explique que la durée de sa vie dépendra de nombre de souhaits .Raphaël a vendu son âme non comme l'est fait Faust afin d'obtenir le savoir et la connaissance mais pour des fins purement matérielle et pour vivre au sein de luxe « *le « pacte » n'est en fait, qu'un moyen de trouver l'argent. La « noblesse », « la grandeur » et tout le reste suivront, naturellement.*  »<sup>142</sup> .Donc cet Aristocrate ruiné a vendu sa vie suite à son

<sup>140</sup> Von Goethe, J, Wolf, Faust, 1808, traduction de Gérard de Nerval cité dans Mythes Littéraires  
URL :<https://www.site-magister.com>. Consulté le 24/05/2019 à 11 :44.

<sup>141</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 42.

<sup>142</sup> Kan, Chia-Ping, *Les pactes entre la noblesse et les bas-fonds dans quelques romans de Balzac*, Revue d'histoire littéraire de la France, 2010/2(vol.110), pages 295-312  
URL : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litt-de-la-france-2010-02-page295.htm>.consulté le 24 /05/2019 à 00 :00

désir celui d'avoir fortune « *Depuis un an je me rêvais bien mis, en voiture, ayant une belle femme à mes cotés, tranchant du seigneur, dinant chez Véry.* »<sup>143</sup>. Oubliant que chaque désir exaucé diminuera sa vie, Raphaël de valentin ne cesse de vouloir plus, mais vers la fin il ne pouvait pas user de son talisman parce qu'il a rendu compte que le désir lui guide vers la mort « *Je veux être aimé de pauline, s'écria-t-il le lendemain en regardant le talisman avec une indéfinissable angoisse .la peau ne fit aucun mouvement [...] tu mens, tu m'obéis pas, le pacte est rompu ! Je suis libre, je vivrai.* »<sup>144</sup> Ce passage explique que Raphaël souhaite que le pacte soit annulé, pour vivre, pour qu'il soit indépendant parce que ce pacte a détruit sa vie : il est surpris par le fait que la peau en prononçant un vœu ne rétrécit pas en même temps qu'il est content et étonné, de là nous comprenons que Raphaël a atteint certain degré de sagesse, et il se rend compte implicitement qu'il n y a que la connaissance intellectuelle qui donne le bonheur et la liberté.

---

<sup>143</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p.86.

<sup>144</sup> Ibid., p.219.

#### 4. LE TROIS, CHIFFRE ESOTERIQUE : ENTRE SYMBOLE ET REALITE

Dans la littérature, le message est souvent codé, ce qui explique que le choix des mots n'est pas fortuit ; raison pour laquelle , les critiques littéraires et les sémiologues prennent le texte ou le roman pour des mots, voire même pour des syntagmes afin de déchiffrer à la fin le message voulu par l'auteur et pour en obtenir un sens global , puisque le matériau de la littérature est le langage qui est un système de signes permettant de communiquer . D'ailleurs, dans un texte littéraire, le fait d'insister sur un mot en le répétant par exemple nous révèle que ce mot est porteur d'un sens connoté, cas du numéro trois que l'auteur de la peau de chagrin ne cesse de le répéter. Pour déchiffrer et connaître le sens caché derrière la répétition de ce numéro, nous allons référer à la bible en premier lieu pour savoir la symbolique de ce chiffre. « *Le trois symbolise. Les 3 tentations que Jésus subit de la part du diable, représentent toutes les tentations auxquelles il dut faire face, au cours de son existence terrestre.* »<sup>145</sup>. De même le numéro trois représente la trinité et de ce fait l'homme se compose d'une âme, d'un corps et d'un esprit ou encore les trois dimensions du temps : passé, présent et futur.

En effet, en lisant la peau de chagrin ; nous constaterons que la vie de ce protagoniste fonctionne avec le chiffre 3 et cela dans tous les domaines de la vie. Il nous semble que la redondance de ce numéro nous révèle les trois états par lesquelles passe notre héros , dans trois dimensions temporelles, d'ailleurs, le narrateur met la lumière sur le protagoniste : un jeune aristocrate (son passé) qui a perdu toute sa fortune , ruiné et donc l'auteur nous donne des informations sur ce qui était ce personnage dans le passé (un aristocrate) et comment il devient dans la situation présente , mais encore dès le début du roman l'auteur nous fait comprendre qu'avec la possession de cette peau de chagrin , tous ses désirs seront accomplis mais aux dépens de sa vie. Alors l'auteur nous fait découvrir ce qui va passer avec Raphaël vers la fin (futur) dans ce sens le trois qui est répété dès le début du roman jusqu'à la fin représente bel et bien le temps avec ses trois dimensions : passé , présent et futur .dans le premier Chapitre par exemple , il est répété dix-huit fois « *trois mois* »<sup>146</sup> ;

<sup>145</sup>[www.interbible.org/surhttp://www.interbible.org/interBible/ecritures/symboles/2008/sym\\_080307b.html](http://www.interbible.org/surhttp://www.interbible.org/interBible/ecritures/symboles/2008/sym_080307b.html) :00 consulté le 23/05/2019

<sup>146</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya , 2014, p. 07.

« trois vieillards à têtes chauves étaient nonchalamment assis autour du tapis vert »<sup>147</sup> ; « trois coups »<sup>148</sup> ; « trois masses »<sup>149</sup> etc.

Ce numéro possède, la capacité de résistance à surmonter de nombreux obstacles car ce héros considère sa vie réelle comme étant une difficulté qui gêne l'exaucement de ses désirs, il commence à trouver un certain réconfort dans ce nouvel état qui le libère de sa propre vie pour arriver en fin à son désir non déclaré. Alors il se dirige vers l'aventure dont il va prendre la peau de chagrin, afin d'assurer une vie idéal, car il pense que le bonheur se trouve dans ce monde imaginaire, mais malheureusement la fin est malheureuse. A titre d'illustration : « le désir qui l'avait poussé dans le magasin fut exaucé ; il sorti de la vie réel , monta par degrés vers un monde idéal »<sup>150</sup> . On outre ce malchanceux protagoniste en 3 ne peut pas résister devant ses rêves ; et comme le trois apparaît régulièrement dans le roman , cela indique que ses rêves sont autour de lui . Mais pour qu'une rêve garde son efficacité et porte bonheur , le rêveur doit le garder secret durant les trois premiers jours ; mais Raphaël de valentin il n'a pas gardé ce secret , alors que la non-observance de cette recommandation c'est plutôt d'ordre psychologique dont le héros risque d'amener des conséquences fâcheuses, donc ce trois marque la limite entre le favorable et le défavorable ; du possible et de l'impossible.

De même le 3 peut être le symbole des trois notions du quelles parlent le vieillard le vouloir et le pouvoir qui sont selon lui deux causes de mort et le savoir qui le valorise en le qualifiant comme la clé de tous les trésors. Ce vieillard qui symbolise la sagesse, donne à chacune des trois notions une fonction ou une valeur, ils donnent aux deux premiers : Vouloir et Pouvoir, une acception assez négative, ils les jugent comme dévorantes quant à la troisième notion, celui de Savoir, il la valorise parce qu'elle vient du cerveau et donc le savoir est à l'origine d'une acception approfondie.

<sup>147</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p.08.

<sup>148</sup> *Ibid.* , p. 09.

<sup>149</sup> *Ibid.* , p.13.

<sup>150</sup> *Ibid.* , p. 20-21.

## CONCLUSION PARTIELLE

Pour conclure la peau de chagrin où le Faust Balzacien est une figure réussite d'un mythe récrit, d'où l'auteur ne se contente pas de le réécrire mais il y mentionne. Raphaël de valentin (le protagoniste) dans plusieurs scènes évoque Le Faust et le Faust de Goethe : une sorte de mise en abyme « *Ce fut un mystérieux sabbat digne des fantaisies entrevues par le docteur Faust sur le Brocken.* »<sup>151</sup> « *A ce rire, la vive imagination de Raphaël lui montra dans cet homme de frappantes ressemblances avec la tête idéale que les peintres ont donnée au Méphistophélès de Goethe.* »<sup>152</sup>. Cela montre que Raphaël a aussi comme Balzac lu et connu le Faust de Goethe aussi « La Peau de Chagrin » est un roman qui reflète le moi profond de l'auteur. C'est sa vision de la société française qui s'y reflète, comme nous l'avons précisé en amont, certains éléments du caractère de Raphaël sont relatifs aux valeurs, croyances et aux combats de l'auteur.

Même la touche ésotérique y est à travers la trame de l'histoire et l'objet occulte qui en est le principale acteur et non pas l'objet : tantôt adjuvant améliorant, car l'auteur lui a donné sa vie ; la vie du protagoniste, et puis opposant causant la mort de ce dernier. ainsi que la récurrence du chiffre « trois » relié à l'intrigue du roman où vouloir, pouvoir et savoir émane du désir profond enfoui.

---

<sup>151</sup> De Balzac, Honoré, *La peau de chagrin*, Alger, El Horya, 2014, p. 28.

<sup>152</sup> *Ibid.*, p. 213.

## **CONCLUSION GENERALE**

### ***CONCLUSION GENERALE***

Honoré de Balzac est un écrivain phare de la littérature Française du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est connu pour le fait d'avoir laissé une œuvre monumentale où les genres et les styles fusionnent d'une manière ingénieuse frisant la perfection. En effet, « La peau de chagrin », que nous avons choisie comme objet d'étude de ce modeste travail de recherche, est considéré comme étant un roman où quatre genres se chevauchent : Fantastique, réaliste, romantique, et philosophique.

Ce géant a su mélanger à la vie quotidienne de la société Française de l'époque, avec tous ce qu'elle vivait comme changement, avec une pointe de romantisme ; rajouter une touche de fantastique à la trame narrative de son histoire pour venir et couronner le tout avec une moralité philosophique d'une subtilité, nous dirons presque parfaite ! De ce fait, le lecteur est plongé, dans un univers où le naturel et le surnaturel s'imbriquent. C'est pourquoi, nous dirons que cette œuvre est singulière et unique en son genre. Elle n'est pas d'un fantastique courant ni d'un réalisme cru à l'image du Zolien. C'est le « fantastique-réel/ réel-fantastique » où l'auteur puise dans le quotidien bien réel, dur et incertain de l'époque. Et puis subitement, il glisse cette peau de chagrin, élément perturbateur et objet surnaturel, qui vient « pénétrer » l'intrigue d'une histoire qui sera par la suite un chef-d'œuvre que les hommes de lettres citeront pour toutes les raisons citées en amant et surtout pour ce fameux talisman dont elle porte le titre : « La peau de chagrin ».

Effectivement, nombreux sont les chercheurs, théoriciens et hommes de lettres qui se sont intéressés à l'aspect original de cette œuvre. Cependant, nous sommes rendues compte que le phénomène du talisman qui ne peut-être expliqué ni scientifiquement ni philosophiquement fait un peu écarté. C'est d'ailleurs celui-ci qui va nourrir nos interrogations lors de nos multiples lectures de l'œuvre : c'est autour de cet objet aux pouvoirs inexplicables que notre problématique s'est échafaudée. Afin de comprendre les raisons qui ont poussé Balzac de combiner deux genres complètement aux antipodes l'un de l'autre.

Pour pouvoir répondre à notre problématique de recherche, nous avons utilisé la méthode analytique afin de relever les éléments fantastiques au sens implicite ; de faire ressortir la situation sociale de la France des années 1830, sous forme de rétrospectives créationnelle relative au roman.

## CONCLUSION GENERALE

---

Par la suite, nous mettons l'accent sur différentes approches afin de faire ressurgir toutes les spécificités de l'écriture Balzacienne. Narratologique, stylistique et sociocritique et un soupçon de psychanalytique, sont les approches qui nous ont servi d'angles balisant ainsi notre analyse. Donc, l'auteur raconte et décrit la réalité chaotique d'un protagoniste romantique qui se réfugiera dans le fantastique pour fuir la dureté de la vie qui lui est devenu insupportable. Le désir du personnage principal, sa volonté de changer sa situation en ayant recourt au surnaturel, en sachant aussi que ce désir et cette pratique occulte lui seraient fatals, nous ont faites pensées sur cet aspect psychologique de l'œuvre.

Finalement, la portée éclectique de cette œuvre riche par tous ce que nous venons de mentionner jusqu'à présent et d'autres aspects encore, la placera au rang d'œuvre complète. D'abord, le symbolique du titre qui nous renvoie directement au fantastique : La peau de chagrin. Cette mystérieuse peau aux pouvoirs surnaturels défiant la logique et la raison. Ensuite, les difficultés de Raphaël à vivre ou à survivre dans une société souffrante de tant de maux, viennent directement nous arracher à cet univers surnaturel annoncé pour nous rappeler que cette intrigue est basée sur la réalité de l'époque. Puis, toujours en décrivant la situation personnelle et psychologique du protagoniste sauvé par cette peau de chagrin car c'est en voulant se donner la mort initialement et en voulant attendre l'heure propice pour exécuter qu'il fera la découverte de cette relique. Relique qui va le plonger dans un état second où la réalité et le rêve se confondent et ne font qu'un : d'ailleurs, Balzac avec son génie nous décrira un Raphaël confus et presque somnambule.

Chez Balzac, cette capacité à mélanger les genres était tellement naturelle qu'on s'y prête tout aussi naturellement à l'univers qu'il nous invite à franchir. Autrement dit, l'auteur est l'alchimiste des lettres. Avec La peau de chagrin il a su trouver la formule pour changer le plomb en or : il relate la réalité vécu, l'élément fondateur de toute création littéraire du courant auquel il appartient et dont il est un des pionniers. Puis, vient le Balzac romanesque qui place son héro aux sentiments à fleur de peau et au Moi sensible et sensitif au centre de son histoire. Il nous esquisse le portrait de cet être humain fragilisé par un consumérisme naissant au sein d'une société aux valeurs confuses et désordonnées, résultats d'une révolution populaire contre ce monstre qui est l'argent et dont Raphaël est l'esclave. Après, cet auteur de génie rajoutera cette touche de fantastique, à la mode à l'époque, surtout dans la littérature Anglaise.



## CONCLUSION GENERALE

---

Ainsi, l'auteur a su créer une passerelle entre un monde réel ,qui le révoltait : une société aux mœurs dégradées où l'individu est sous l'emprise des biens matériels ,et un autre surnaturel . Ce pont, justement, aura pour résultat une moralité philosophique glissée avec une telle finesse et qui replonge de suite, le lecteur dans le rationnel. Car, il ne faut pas nier que toute cette dimension fantastique n'est là que pour nous faire comprendre les pratiques sociales de l'époque qui a choisi un roi plus tyrannique que le précédent. Le capitalisme, l'argent ! Donc à travers tous ces œuvres et La peau de chagrin en particulier, Balzac a donné l'image de la société Française au XIXème siècle ainsi qu'il nous a transposé les sensations de l'individu face à son échec de réaliser ses rêves ; et par là il nous a expliqué comment cet individu a vécu le doute, le désespoir et surtout le malaise face à une société qui ne lui donne rien que le découragement. Pour aire court, la finalité de notre auteur c'est de fournir une explication totale de la société Française dans les années 1830.

Pour conclure, nous dirons que cette modeste nous a aidés dans notre quête Balzacienne. D'ailleurs, nous ambitionnons l'idée de contribuer à étudier son œuvre. Car, après avoir vérifié et validé la conformité des hypothèses émises au tout début de notre réflexion, nous nous sommes rendu compte que l'œuvre Balzacienne recèle de tout de dimensions parallèles qu'il serait prétentieux et impossible d'en faire le tour avec un seul travail ou même les moultes travaux effectués jusqu'à présent.

Cette étude nous a permis juste de démontrer que le réalisme et le fantastique sont en parfaite symbiose dans son roman « La peau de chagrin ». Balzac n'est pas le patron du Fantastique oui ! Mais, il lui a donné une autre visée que celle d'amuser le lecteur (ludique). Effectivement, il nous fait réfléchir. Pour se faire, il puisera dans les mythes littéraires qu'il réécrit à sa manière « mythe Faustien ».

Tout au long de ce parcours, nous avons essayé de démontrer la richesse de l'œuvre par le fait d'avoir jongler entre le réalisme et le fantastique, qui marque le caractère unique de l'auteur. Pour confirmer enfin que le réalisme n'élimine pas le Fantastique puisque ces deux se complètent « [...] *il ne s'agit plus de définir le texte réaliste par opposition au texte Fantastique, mais au contraire de démontrer les affinités qu'entretiennent les deux, ne servant ce que parce que les antinomies entre raison et folie ou entre réalité et fiction sont les forces vives du texte fantastique et nous aident à mieux appréhender le réel* »<sup>153</sup>

---

<sup>153</sup> Jambon ,Solange, *Champfleury : un théoricien du réalisme ?* , Over blog, 22 Octobre 2015. [Vivelalecture.over-blog.com](http://Vivelalecture.over-blog.com), consulté le 03/05/2019 à 18 :04.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

**Le corpus**

DE BALZAC, Honoré, *La Peau de Chagrin*, Alger, El Horya, 2014.

**Ouvrages théoriques**

BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1953 et 1972.

BARTHES, Roland et al., *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982. (Essais).

CASTEX, Pierre-George, *Anthologie du conte Fantastique Français*, Paris, Gallimard, 1966.

CATHERINE, kerbat-orechioni, *L'énonciation-de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand colin, 1989.

DE MAUPASSANT, Guy, *Pierre et Jean, préface*, Paris, G.F Flammarion, 2008.

GENETTE, Gérard, *Figure I*, Paris, Seuil, 1966.

JAKOBSON, Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1969.

MELLIER, Denis, *La littérature Fantastique*, Paris, Seuil, 2000.

MOZET, Nicole, *Balzac au pluriel*, Paris, Gallimard, PUF, 1990.

PIERRE, Maréchaux, *Mythologie grecque et romaine*, Paris, Nathan VUEF, 2000.

PIERRE, V. Zima, *Manuel de sociocritique*, Paris, l'Harmattan, 2000.

REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Paris, Armand colin, 2005.

ROBBE-GRILLET, Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Minuit, 1963.

SARTRE, J. Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948.

TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil, 1970.

ZAGDOUN, Marie-Anne, *L'esthétique d'Aristote*, Paris, « CNRS éditions », 2011.

**Sitographie**

URL : [http:// documentation.unicaen.fr/Default/doc/FLORA/3908/mythocritique-theorie-et-parcours-pierre-brunel ? Lg=Fr.-FR](http://documentation.unicaen.fr/Default/doc/FLORA/3908/mythocritique-theorie-et-parcours-pierre-brunel?Lg=Fr.-FR) .Consulté le 25/05/2019 à 23 :50.

URL : <https://WWW.cairn.info/revue-L-année-balzacienne-2001-1page169.htm>.Consulté le 26/05/2019 à 02 :30.

URL : <https://WWW.cairn.info/revue-L-annee-balzacienne -2007-1-page105.htm>.Consulté le 26/05/2019 à 02 :00.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

---

URL :<https://www.site-magister.com>. Consulté le 24/05/2019 à 11 :44.

URL :<https://WWW.cairn.info/revue-d-histoire-litt-de-la-France-2010-02-page295.htm>. consulté le 24 /05/2019 à 00 :00

[http://www.interbible.org/interBible/ecritures/symboles/2008/sym\\_080307b.html](http://www.interbible.org/interBible/ecritures/symboles/2008/sym_080307b.html) :

**TABLE DES MATIERES**

**REMERCIEMENT.**

**DEDICACE**

**INTRODUCTION GENERALE.**

**CHAPITRE I : L'ECRITURE BALZACIENNE.**

1. L'œuvre Balzacienne : une œuvre monumentale. ....	05
1.1. Que transmet l'œuvre balzacienne ? .....	08
1.2. L'intérêt de l'œuvre balzacienne .....	10
2. Analyse descriptive de La peau de chagrin. ....	12
2.1. La dimension stylistique/rhétorique. ....	16
Conclusion partielle .....	20

**CHAPITRE II : LE REALISME A TENDANCE BALZACIENNE.**

1. Survol historique sur le réalisme : la mimésis Platonicienne VS Aristotélicienne. ....	22
2. Réalisme, Réalité ou Effet de réel. ....	23
2.1. La peau de chagrin : une chronique des années 1830.....	28
3. Reflet d'un conflit entre le protagoniste et la société. ....	31
Conclusion partielle.....	34

**CHAPITRE III: FANTASME, FANTASTIQUE OU REALITE ?**

1. La peau de chagrin : une vogue de fantaisie.....	36
2. Pouvoir et vouloir : deux notions péjoratives et /ou destructrices.....	40
2.1. Désirer c'est mourir. ....	42
3. Le mythe original VS mythe réécrit. ....	47
3.1. La peau de chagrin : un mythe réécrit. ....	48
3.2. La peau de chagrin et le mythe Faustien. ....	49
4. Le trois chiffres ésotériques : entre symbole et réalité.....	53
Conclusion partielle.....	55

**CONCLUSION GENERALE .....** 57

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## RESUME

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature française, dont le thème est « le Réalisme Fantastique dans la Peau de Chagrin ». Dans ce travail, nous avons tenté de percer les mystères de l'œuvre et de son processus de production. Nous avons essayé donc d'étudier ; deux registres qui sont divergents (le réalisme et le fantastique) et pour cela, nous avons choisi comme corpus, le célèbre roman d'Honoré de Balzac qui a pour thème principal le déchainement social et historique vécu par la France durant les années 1830. Pour effectuer notre recherche nous avons suivi la méthode Analytique, nous avons opté pour une approche éclectique qui englobe l'approche Narratologique et stylistique pour l'analyser les caractéristiques de l'écriture Balzacienne, ainsi que l'approche sociocritique et enfin l'approche psychanalytique, pour atteindre notre objectif, celui d'examiner le fonctionnement de différents procédés narratifs qui suscitent l'effet de réel dans une histoire fictive révélant le genre fantastique.

Mots clés : Littérature Française, Réalisme, Fantastique, Mystère, L'Effet de réel.

## ABSTRACT:

Our research is conducted within the field of French literature entitled « Le Réalisme Fantastique dans La peau de chagrin ». In the course of This study, we attempted to highlight the mysteries of the book and the written process used within it. Moreover, we attempted to study two divergent concepts namely Realism and Fantasy and accordingly we selected as a corpus the famous novel of Honoré de Balzac. This novel embodies the social and historical outburst in France during 1830. Methodologically we followed both the analytical and eclectic approaches which encompass a narrative and stylistic sub-approaches in order to analyze the characteristics manifesting in the novel. Additionally, we adopted sociocritical and psychoanalytical approaches to examine the various narrative processes used to relate between a real influences in the history of fiction create this fantastic genre.

Keywords: French literature, Realism, Fantasy, Mystery, Effect of real.

## ملخص

يتمحور هذا العمل ضمن مجال الأدب الفرنسي البحث تحت عنوان "بين الواقع والخيال في رواية"الجلد المسحور" للكاتب الفرنسي أونوري دو بالزاك)بغية كشف ومعالجة هاته الرواية أخذنا بعين الاعتبار الواقع المعاش آنذاك. إذ لفت انتباهنا تداخل الخيال والواقعية في وصف مجتمع فرنسي من نظرة تاريخية . ومن خلال هاته الدراسة اتضح أن الكاتب يروي لنا هاته القصة التي تجسد الواقع المرير, خلال الحقبة التاريخية لسنوات 30 . وقد اعتمدنا النهج الانتقائي الذي يتضمن النهج الأسلوبي, النهج السردي, ونهج التحليل النفسي.

للاوصول إلى هدفنا المتعلق بتحليل الأساليب السردية الخاصة بتأثير الواقع في القصة الخيالية التي تكشف عن النوع الخيالي.

الكلمات المفتاحية: أدب فرنسي, واقعية, خيال, غموض, تأثير الواقع.